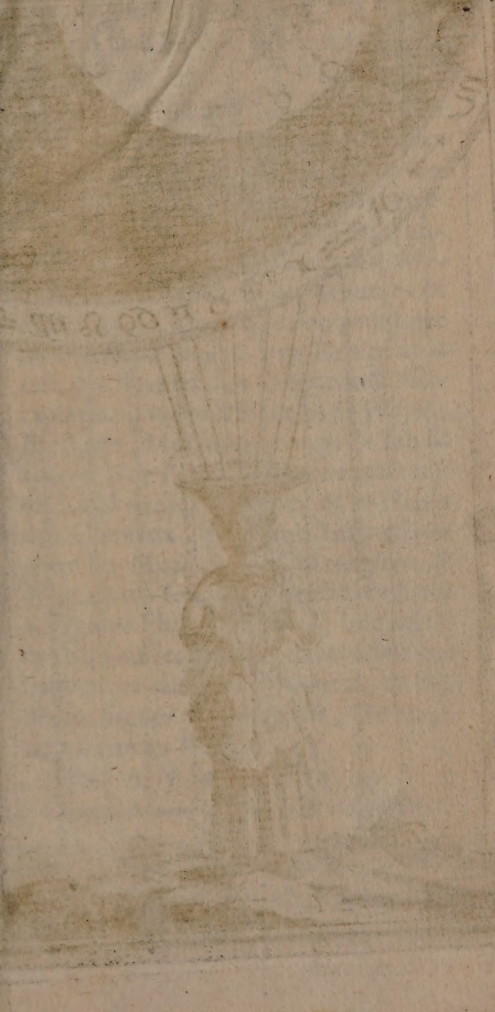
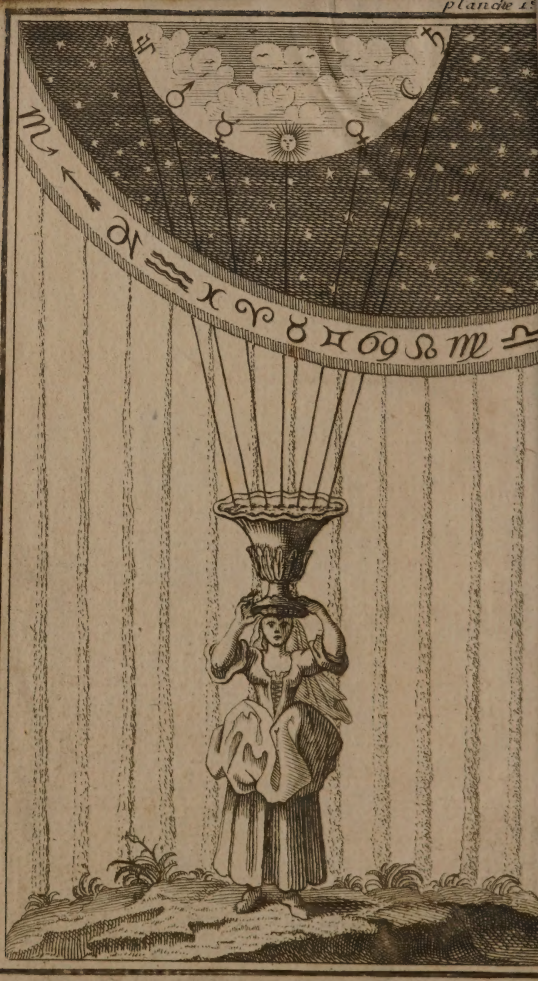
16389/A/1

L. XV 18/c





43575

LE MESSAGER DE LA VERITE' TRAITE'.

Contenant la Composition & Proprieté d'un Remède Spécifique pour toutes sortes de Maux ; la maniére de s'en servir avec le régime de vivre, nourritures & boissons; La vertu que l'on trouve dans les Végetaux, Minéraux, Métaux & Animaux, Sels, Beaumes & autres, avec l'usage que l'on peut faire ou rejetter d'iceux. Une Eau pour le tein des Dames, un Onguent & Cataplasme pour toutes sortes de Playes, Blessures, Morsures, coups de feu & autres. Une Eau & Onguent pour toutes les Maladies internes & externes des Chevaux, avec une Instruction pour les Médecins, Chirurgiens & Maréchaux ferrans. L'explication des 3. Figures Philosophiques, lesquelles expliquent les qualités & les effets des influences des sept Planettes, & des douze Signes du Zodiaque, Ouvrage nécessaire au Public.

Par D. J. B. D. F. Y. C.

2e. Edition, Reveuë, Gorrigée & Augmentée.

A AUSBOURG,
De l'Imprimerie de Cristophe Van Groyensten 1723.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

AVERTISSEMENT

IL est venu entre les mains de l'Autheur plusieurs Livres contrefaits, & Imprimés en Allemagne, Flandres, Hollande & France, qui sont remplis d'erreurs & obmissions, le véritable ayant esté imprimé à Ausbourg chez Cristophe Van Groyesten qui est le seul qui en a eû le privilege, c'est ce qui fait qu'on a jugé à propos de changer quelque chose dans l'Intitulé en faisant cette seconde Edition, & d'en avertir le public en attendant que l'Autheur donne une suite à son Ouvrage dont la Gazette d'Amsterdam a fait mention, où il expliquera plus amplement qu'il n'a fait la manipulation de son Spécifique, & des differentes qualités de l'Eau dont il a parlé : Il donnera aussi un plus grand détail sur les trois Regnes des Mi-

néraux, Végétaux, & Animaux, & pour conclusion, il fera la Combinaison du Ciel Celeste avec le Terrestre, & de leur union indissoluble, & Simpatique, ce qui sera du gouſt des amateurs de la Phisique, & travail Philosophique naturel.

LETTRE

MON CONFRERE,

ES nouvelles que vous me donnez tous les jours des progrés du Spécifique que je vous ai envoyé, joint aux sollicitations que vous me faites d'exposer dans le public un reméde aussi salutaire, m'ont enfin déterminé à composer ce Traité pour instruire un chacun de la maniére d'employer ce Spécifique, non seulement dans toutes sortes de maladies; mais encore dans une parfaite santé, & du régime de vivre

qu'il faut tenir en s'en servant. Comme je m'interesse particuliérement à votre conservation, & que nous sommes de vieux amis, j'ai crû qu'il étoit de mon devoir de vous dédier cet Ouvrage que j'abandonne à votre jugement sous le titre du Messager de la Vérité ; *en effet si quelqu'un de notre profession a jamais parlé vrai, vous avouerez avec sincérité que c'est moi, à l'occasion du Spécifique en question, d'autant que vous en connoissez la réalité par expérience, auquel je me persuade que le Public donnera son approbation, sur le témoignage authentique d'une infinité de personnes dignes de confiance, qui comme vous & moi, en ont fait usage ; vous verrez ci-après la matiére dont ce Spécifique est composé, sauf la manipulation que vous sçavez, à l'égard des autres curieux ils doivent travailler à mon imitation, pour découvrir les secrets de la nature d'où dérive la vraye Médecine, en quoi vous m'approuverez. Au surplus, vous trouverrez à la fin de mon Livre un exposé sur les vertus des Minéraux, Végetaux, Métaux, & Animaux, Sels, Beaumes & autres, où vous verrés le choix qu'on en peut faire pour la santé, sans être Médecin, & ce qu'il en faut retirer comme pernicieux & nuisible ; à l'égard de la Chirurgie, i'y donnerai la composition d'un Cataplasme fait avec plusieurs sortes d'herbes & fleurs balsamiques pour resoudre & fortifier les parties offensées sans*

faire aucune incision, & pour provoquer la supuration de la matiere sans aucune douleur, en ôtant les inflammations & duretés ; comme aussi d'un Onguent pour purifier & fermer toutes sortes de playes, brûlures, morsures, coups de feu & autres ; les Dames y trouveront la recepte d'une eau qui nourrit & embelit le tein, ôte les dartres du visage, taches de rousseurs, de petite verole, rougeole & autres ; i'enseignerai aussi une Eau & onguent pour guérir toutes les maladies tant internes qu'externes des Chevaux, sans les faire seigner, ni mettre au verd, avec un Avis aux Médecins, Chirurgiens & Marêchaux ferrans. Et pour conclusion je ferai l'analyse des 3. figures philosophiques mises dans cet Ouvrage, & du Globe celeste mis à la fin du Livre. pour montrer les qualités & dominations des sept Planetes & des douse Signes du Zodiaque sur le corps humain, & la cause des influences bonnes ou mauvaises que nous en recevons selon leur nature & disposition du sujet. C'est assez vous en dire pour le présent, en attendant que je traite de la nature en general, avec des reflexions curieuses sur Plusieurs autres matieres touchant lesquelles vous conviendrez que je n'ay pas moins dit vrai que sur mon Specifique. Aureste il faut tomber d'accord qu'aucun Auteur n'a jusqu'à present ramassé autant de matieres de suite, que je l'ay fait dans ce petit Volume contenant une compilation de beaucoup de choses expliquées

clairement & en peu de mots, desquelles tout le monde peut se seruir auec auantage pour la santé sans sçauoir la Medecine, ceux qui en font profession, y apprendront plus en un jour, qu'ils n'ont fait en dix ans dans d'autres liures, de même ceux qui s'etudient & trauaillent à la recherche des sciences superieures & inferieures y trouueront un chemin ouuert pour les conduire au but. Je suis,

MON CONFRERE,

Votre trés-humble & obéïssant serviteur
D. J. B. D. F. Y. C.

AVANT-

AVANT-PROPOS.

IL est bon de sçavoir que toutes les maladies presque en général qui attaquent le Corps humain, prennent leur origine de la corruption de la masse du sang, causée par les excés de boire & de manger, par les mauvais alimens, aussi par la méchante constitution de nos pere & mere qui nous communiquent en naissant les vices de leur temperament, par des frayeurs, transports de colère, complexions foibles & susceptibles d'influences malignes qui dominent sur les Corps, auxquelles les hommes sont plus sujets que les femmes, parce que les sept Planetes sont du genre masculin, de même que les douze Signes du Zodiaque, dont ces Planetes sont

les chefs dominateurs sur ce Monde terrestre, & nous communiquent ensemble chacun suivant sa nature les maux qu'ils gouvernent ; plusieurs Ephemereïdes, & curieux Almanacs nous enseignent cela, ausquels je renvoye le Lecteur, nous avons encore d'autres Auteurs qui parlent de l'ascendant de ces corps supérieurs sur les corps inférieurs; On connoît ces autheurs lors qu'ils se donnent le titre de Philosophes Médecins ou Naturalistes, en quoi ils ont voulu nous faire entendre que la vraye Philosophie consiste principalement dans la connoissance de la nature d'ou dérive la Médecine qui est la science de toutes les sciences la plus nécessaire & la plus utile à l'homme, puisqu'elle lui sert à prolonger sa vie qui est le plus cher de tous les biens, & que par conséquent il devroit la sçavoir aussi-bien que sa Loi : Chacun a donc un interêt particulier de lire & relire avec une sérieuse aplication les livres de ces Philosophes, afin d'en tirer des sécours

cours pour la conservation de la santé, si ces Ecrivains ont affecté de paroître obscurs, ç'a été pour masquer d'autant mieux les secrets que renferme la véritable Médecine, & animer par là les Curieux à développer le sens énigmatique de leurs écrits.

C'est dans cette source, que l'Auteur de ce Traité a puisé les connoissances qui l'ont conduit à la découverte du Spécifique dont il fait part au Public, dans l'espérance que chacun rendra justice au mérite de son Remède, malgré la jalousie de ceux qui condamnent d'abord tout ce qui passe leur intelligence, & bornez qu'ils sont dans leurs lumiéres fixent leur étude à ordonner des médicamens qu'ils appellent remédes familiers, comme Vomitifs, Seignées, Lavemens, Purgations, Tisanes, Bains & autres de cette espéce, lesquels remédes ne sont bons qu'à mettre le corps en mouvement, à l'affoiblir & à détruire la nature.

Il n'en est pas de même du Spécifique

cifique en question, dont la propriété est de corriger, purger & nettoyer la masse du sang corrompu, & par conséquent de guérir radicalement les maux les plus invéterez du Corps humain qui résultent de cette corruption, avec l'avantage de fortifier & restaurer, la nature, en quelque débilité qu'elle puisse se trouver, en quoi ce Spécifique peut avec raison être appellé le premier reméde qui soit dans le monde après la Médecine universelle, dont il participe en quelque façon en qualité. l'Auteur suspend ici son jugement, & laisse aux Naturalistes de juger si cette Médecine est possible, de même que des effets de son Spécifique, lesquels en connoîtront bien-tôt la matiére par les cinq lettres suivantes R. A. N. F. E. qui sont les initiales du nom de chaque chose qui entre dans sa composition: ce Spécifique ne perd rien de sa vertu (fût-il cent ans vieux.)

Les heureuses épreuves que l'Auteur & ses Amis ont fait de ce Spéci-

Spécifique pendant plus de quize années, l'assurent sans se flater, que quiconque en voudra faire usage (dans quelque genre de maladie que ce soit,) s'apercevra aussi-tôt de l'efficacité de sa vertu, observant néanmoins le régime de vivre, la nourriture & les quatre boissons ci-aprés préscrites.

La prise de ce Spécifique est de 160. grains pour les grandes personnes depuis quinze ans jusques à quel âge on puisse avoir.

Pour les autres, depuis la naissance jusques à deux ans 20. grain

Depuis l'âge de deux ans jusques à 6. à 7. ans 30. grains.

Et depuis sept ans jusqu'à 15. 80. grains.

On prendra ce Spécifique dans toutes sortes de boissons, comme Thé, bouïllon, eau pure, petit lait, en le délayant dans une cullière, & à l'égard des enfans, quoique ce Spécifique paroisse insipide; on poura le leur donner dans un peu de confiture, ou lait.

Ceux qui répugneront au liquide pou-

pouront en faire un belle plat avec de la caffe, firops, miel & autres, ou le prendre dans du pain à chanter, à la maniére ordinaire, de même dans une pomme cuite, & dans toutes fortes de confitures. Et pour ceux qui ont des Maladies dangereuſes & Inveterées qui doivent par conſequent reitérer ſouvent de prendre ledit remede & même varier le gout, on fera des Pillulles de la maniere ſuivante.

On prendra 160. grains qui eſt une ſeulle priſe qu'on meſlera avec un peu de fleur de farinne & du ſyrop tel qu'on voudra dont on fera 16. a 18. pillues ſeiches & aſſez conſiſtantes pour les avaller a l'ayſe l'une apres lautre & on boira entre deux du thé, Eau tiede, ou petit lait afin de faciliter le paſſage dans le Gozier.

Le tems le plus propre pour prendre ce Spécifique eſt le matin à jeun, on peut auſſi le prendre en tout tems & à toute heure quand l'on eſt ſurpris de quelque indiſpoſition.

Une

Une demie heure après le Spécifique pris, il faut prendre quelque chose de liquide, comme Thé, ou petit lait tiéde, ce que l'on continuera tant que le Remede travaillera.

Ce Spécifique opérera de plusieurs façons suivant la complexion du malade & le genre de maladie, soit par transpirations ou sueurs soit par les urines, & par un dégagement aisé d'obstructions soit en vomissant sans violence les bilieux, glaires & humeurs peccantes, & Crachâts comme aussi par les selles sans tranchées ni douleurs, moins que si en santé l'on n'avoit rien pris.

Si la premiére prise n'opéroit pas aussi efficacement que l'on vient de le dire, tant aux enfans qu'aux grandes personnes, ce qui proviendroit d'une plénitude d'humeurs qui cause ces obstructions, & empêche le dégorgement la circulation & l'harmonie convenable au Corps humain, il faut reprendre trois heures après une pareille dose, pour lors son effet est infaillible & certain.

Le jour qu'on aura pris le Spécifique, deux à trois heures après, l'opération s'en étant ensuivie, on prendra un bouillon, les personnes qui seront sans fiévre & qui auront faim, prendront une soupe toute aussi grande qu'ils auront appetit, & pour le soir un morceau de pain avec un vere de vin & d'eau, ou telle autre boisson accoûtumé au malade, & dans tout le jour il ne prendra autre chose, si l'on a soif on se servira d'une des quatre boissons marquées ci-après, que l'on prendra le plus chaud qu'on pourra, le bouïllon est à préferer à toutes les autres boissons. On en prendra 5. a 6. pintes dans les 24 heures & toujours on continuera ainsi tant qu'il y aura fiévre soif ou alteration. Ce jour-là, il faut éviter le grand air, ne pas habiter dans les endroits où il y a des poëles ou des étuves, & ne pas aprocher trop près du feu, il est pourtant bon d'en avoir dans sa chambre, parce que le feu attire & consomme l'humide superflu. On observera

auſſi de ne rien faire qui applique trop l'eſprit.

Ce remède ne demande pas qu'on garde le lit on peut aller & venir dans ſa maiſon & vaquer à ſes affaires domeſtiques, ſauf ceux qui ſont de foible complexion, leſquels doivent demeurer en repos chez eux ce jour-là. Il eſt bon d'avoir toûjours dans ſa maiſon quelques priſes de ce Spécifique pour s'en ſervir au béſoin, & même ceux qui craignent d'être attaquez de quelque maladie ſubite, comme apoplexié, évanoüiſſement & autres de cette nature, ou qui ſont ſuſceptibles des influences malignes des Planetes, doivent en porter toûjours ſur eux une ou deux priſes pour ſe garantir des aproches du mal.

Il faut remarquer que les deux *** & troiſiéme priſe de ce Spécifique, cherchent & furtent juſques dans les ongles toute l'impureté qui eſt dans le corps, & que celles que l'on prend par après les maladies ſérieuſes & invéterées, vous reſtaurent

rent & rétabliſſent ſi bien la nature, qu'en ne faiſant plus ſon effet que ſur l'individu, puiſqu'il n'y a plus d'humeurs, vous fortifient ſi avantageuſement que l'on ſe ſent robuſte & fort comme ſi l'on n'avoit eu aucune maladie. & plus en prend-on de ſuitte & mieux cela fait vous reſtaurant la nature & la reſtabliſſant, comme à lâge de 15. ans de ſorte qu'il n'y a que les 5. a 6. Premieres priſes qui cauſent de l'émotion.

Dans les maladies d'angereuſes comme Groſſes fievres, continuës, delires, tranſport de cerveau, l'angueurs, épuiſſement, Perte de ſang, & foibleſſes qui arrivent a touttes ſortes d'âges, & de ſexes, on reiterera la doze d'heure en heure, de 3. en 3. de 6. en 6. de 12. en 12. ou de 24. en 24. ſelon lopiniaſtreté de la maladie, & le d'anger ou l'on ſe trouvera, juſqua parfaitte gueriſon il eſt bon de ſçavoir que lon ne peut jamais ſe méprendre, dans la forte doze, plus elle eſt forte, & plus ſouvent

la prend-on de suitte, & plus tost est-on guery & restably de ses maladies dangereuses & inveterées, Et observer de continuer la boisson du bouillon en pareille quantité qu'il a esté cy devant dit, & s'il y a playe avec inflamation ou tumeur on bassinera la partie affligée avec l'eau prescritte, dans le livret pour les chevaux, d'autant qu'elle est bonne pour touttes les playes, & blessures, laquelle eau on meslera avec de l'eau commune tiede, la playe estant bien lavée on jettera dessus de la poudre du Spécifique, cela la nettoyera la fortiffie, & la fait fermer, ce qui se renouvellera tout les 12. 18. ou 24. heures selon le besoin, si l'inflamation n'est point encore en son point, cela la fera resoudre, & si elle est preste a entrer en maturité, provoquera la supuration en appliquant une compresse trempée dans ladite eau avec ladite poudre.

On en prendra aussi par précaution deux fois l'année, & ce nonobstant

ſtant une parfaite ſanté ? une priſe ſuffira, & pour cet effet choiſir un des jours depuis le 10. Septemb. juſqu'au 20. dud. mois, & depuis le 10. Fév. juſqu'au 10 Mars, afin de faire évacuer les amas d'humeurs atrabilaires que l'on contracte pendant les ſix mois, leſquelles humeurs paroiſſantes tranquilles & endormies ſe reveillent, entrent en mouvement furieux, & font de grandes révolutions dans tout l'individu, ainſi que fait dans ces deux ſaiſons la Terre avec le Ciel, & par conſéquent toutes nos différentes maladies.

On doit s'abſtenir autant que l'on poura de prendre le Spécifique le premier jour de chaque commencement de nouvelle Saiſon & de nouvelle ou pleine Lune, & dans les jours que paroiſſent certaines Etoiles brûlantes, comme Syrie, Phroyon, Antares, l'Oeil du Centaure, Pegaſe, Capella, Hercule & autres de cette nature,

à moins que la néeeſſité urgente ne le requiert, comme j'ai déja dit, au quel cas il ne faut avoir égard aux ſuſdits Jours, Saiſons & Lunes. Ces jours ſont marquez dans pluſieurs Ephemereïdes & curieux Almanachs, il faut préferer ceux qui parlent des Planetes & des douze Signes du Zodiaque, l'on doit auſſi ſe garder d'appliquer le fer ou le feu ſur les parties du corps que ces conſtellations gouvernent, & & principalement les jours qu'elles dominent. L'Auteur dit que le touchement du fer & du feu eſt pernicieux en tout tems au corps humain.

S'enſuivent les choſes dont les malades doivent s'abſtenir pendant l'uſage du Spécifique

VIns & fruits à la glace, toutes choſes aigres, comme verjus, vinaigre, citrons, ſalades, ozeille, épinars & tous fruits verds, fraiſes, framboiſes, prunes, melons & tous autres fruits crus, limonade, or-

geat, caffé, chocolat, & toutes sortes de liqueurs, viandes salées, porc, fromage, œufs, jambon, toutes sortes de poissons salez ou enfumé, toutes sortes de patisseries & laitages; jus & consommez de toutes sortes de viandes & volailles sont trés pernicieux, toute sorte de ragouts, champignons, truffes, morilles, mousserons, poivre & autres épiceries, sauf le safran qui est apéritif & ami du cœur; cordiaux prétendus, & même toutes les tisanes en général, saignées, purgations, vomitifs, lavement & bains; le seul bain dont on pourroit faire usage, seroit avec du vin blanc tiéde, & des herbes adoriférantes & balsamiques, ou bien se frotter avec eau de vie mêlée de camphre, sel armoniac & eau de la Reine d'Hongrie, dont on se serviroit dans un étuve ou devant le feu, ou dans son lit, ce qui fortifie en faisant transpiter.

Ci-aprés sont les choses permises en prenant le Spécifique.

TOutes sortes de soupes avec pain ou ris, toutes sortes de fruits mûrs aussi avec du pain, hors les mélons, oranges & citrons, gelées de pomme, & grezeilles, toutes sortes de confitures liquides, & seiches aussi avec du pain, toutes sortes de viandes & volailles bouillies & roties, le tout chaud, toutes sortes de poissons frais en ragout simple & rôti pourvû qu'il n'y ait ni verjus ni vinaigre, le tout chaud, il faut user le moins que l'on peut de légumes, herbages, oignons, ciboules, ails, citrouilles, potirons, cornichons ni concombres & poireaux

S'ensuivent les compositions des quatre Boissons différentes dont les malades de tous âges doivent se servir autant pour diversifier le goût que pour humecter, rafraischir & fortifier les intestins, desquelles Boissons l'on prendra à sa soif & nourriture, tant que le malade y aura apetit.

Boüillon.

1° Le Boüillon sera composé de bœuf avec poule ou coq, sçavoir quatre livres de bœuf de la fesse qui soit sans graisse avec ledit coq ou poule qu'on fera boüillir en 8 pintes d'eau en trois à quatre heures avec un médiocre & égal boüillonnement, en sorte que la cuisson soit réduite à cinq pintes de Paris, le malade en boira le plus chaud qu'il pourra, & le plus souvent qu'il en pourra prendre soit de jour soit de nuit; faire de nouveau boüillon tous les jours, & observer bien qu'il soit sans graisse, & qu'on ne salle jamais le pot

Eau de Riz.

2° L'Eau de Ris se fera avec une liv

de

de ris & sept pintes d'eau réduites à 5 pintes après la cuisson, dont le malade boira à sa soif autant qu'il en voudra, & aussi le plus chaud qu'il pourra prendre, observer, quand le boüillon est fait, de l'ôter aussi-tôt hors du pot.

Eau Panée.

3°. Elle se fait aisément & promptement en faisant rôtir une livre de soupes de pain à la fois qu'on jette dans l'au boüillante qui sera dans un pot de terre, & les laisser boüillir seulement une demie heure ensemble, & étant tiéde l'ôter d'abord hors du pot, & dont le malade usera en la faisant réchaufer à chaque fois.

Eau de Thé Safranée.

4° On fait le thé boul ou verd à la maniére ordinaire, & le safran de même dans un pot à part, environ plein un dez à coudre, on joint un tiers d'eau safranée avec

les

les deux tiers de thé, où l'on met un peu de sucre ou sirop, ou même pour le mieux sans l'un ni l'autre, si le malade peut la boire pure, il s'en servira à sa soif tant qu'il voudra, bien-entendu qu'il faut à proportion du besoin renouveller de thé & de safran dans chaque pot.

Nota Pour faire ces boissons, observer le plus qu'on pourra que ce soit dans des pots de terre.

Comme les maladies dangereuses & invéterées sont toûjours accompagnées d'une grande soif, il faut boire le plus qu'on pourra quantité de boüillon, lequel provoque la transpiration des humeurs, humecte & rafraîchit le sang, & appaise la grande altération.

Si l'on cherche à varier le goût, l'on peut boire des trois autres boissons, mais le boüillon vaut toûjours mieux, il sera bon de mettre du safran en feuilles dans ces trois boissons, d'autant qu'il est ami du cœur, fait suer & transpirer.

CATALOGUE

Des Maux & Maladies énonçées dans ce Livre.

1. *Vapeurs, foiblesses, évanouissemens, frayeurs & transports de colère.*
2. *Défaillances qui arrivent aux femmes grosses, en couche, ou en travail d'enfant avec tranchées de même qu'aux hommes, garçons & filles attenuées de maladie.*
3. *Caterre suffocant ou perte de respiration.*
4. *Suffocation de matrice vulgairement appellé mal de mere.*
5. *Léthargie.*
6. *Insomnie.*
7. *Apoplexie.*
8. *Paralisie*
9. *Mal-caduc, ou le haut mal appellé mal de St. Jean.*
10. *Etisie, pulmonie avec crachemens de Sang.*
11. *Gens boursoufflez, desséchez & consumez de boissons d'eau de vie, & liqueurs, vulgairement appellées Blazées.*

12.

12. *Dégout de viande & manque d'appetit*
13. *Migraine, maux de tête, & d'estomac vertiges & étourdissemens*
14. *Rhumatismes tant aux hommes qu'aux femmes.*
15. *Fluxions & rhumes de poitrine, échauffement & opression de poitrine avec fièvre.*
16. *Asthme ou la courte haleine.*
17. *Maux de cœur, de foye & de rate.*
18. *Vomissemens continuels avec sang.*
19. *Grosse verole invéterée.*
20. *Petits maux vénériens, comme chaudepisse, chancre, échauffaison &c.*
21. *Petite verole rougeole, érésipele, feu volage, cangrenne interne ou mortification.*
22. *Fièvre chaude continuë, maligne & pourpreuse.*
23. *Fièvre intermittente, quotidienne, tierce, quarte, double tierce, double quarte, fièvre lente.*
24. *Goute*
25. *Pierre.*
26. *Gravelle.*
27. *Urinement de sang.*
28. *Foiblesse de Vaisseaux.*
29. *Perte de semence tant aux hommes qu'aux femmes.*
30. *Maux de reins.*
31. *Douleurs aux roignons.*

32. *Retention d'urine.*
33. *Jaunisse ou épanchement de Bile.*
34. *Colique & miserere avec fièvre.*
35. *Colique venteuse & d'estomac avec tranchées.*
36. *Pleuresie avec mal de côté.*
37. *Pour faire mourir les vers aux enfans & chasser les humeurs qui leur causent des duretez de ventre.*
38. *Constipation.*
39. *Hémoroides internes & externes avec fistule au fondement*
40 *Seignement de nez*
41 *flux de sang & dissenterie*
42 *Perte de sang aux femmes & filles*
43 *fleurs blanches & rouges mêlées aux femmes & filles*
44 *filles qui n'ont point leurs régles*
45 *femmes enceintes avec fièvre ou en grandes douleurs.*
46 *Perte de lait aux nourrices*
47. *Stérilité*
48 *Surdité & maux d'oreille, un perce oreille y fût-il entré*
49 *Mal des yeux, fluxions, & foiblesse de la veue*
50 *Mal de dents*
51. *Mal de gorge*
52 *Cancers tant aux hommes qu'aux femmes*

53. *Cautère, fistule, trous & ulcères aux jambes & aux bras*
54. *Blessures*
55. *Coups de feu & brûlures*
56. *Morsures de chiens enragez & autres animaux*
57. *Galle*
58. *Scorbut*
59. *Poison de toutes les sortes*
60. *Peste & contagion*

MANIERE

D'employer le SPECIFIQUE pour la guériſon de différens Maux & Maladies énoncées ci-aprés ; le tout briévement expliqué ſans ſe ſervir des termes de l'Art, ſauf l'article de la Peſte, ſur quoi l'Auteur a jugé à propos de s'étendre pour donner des lumiérés touchant la cauſe de cette maladie.

Nota. Des quatre Boiſſons ſpécifiées ci-devant, celle du boüillon eſt à préferer autant que l'on pourra. Obſerver auſſi qu'il faut continuer une exacte diéte pendant les huit premiers jours que l'on ſe ſert du Spécifique pour toutes les maladies invéterées, ou qui ſont accompagnées de fiévres, & que pendant ce tems l'on ne doit pren-

dre pour nourriture que de bonne soupe avec pain roti ou ris autant qu'on aura appétit, & s'abstenir de viande, poisson, légumes & boissons fortes pendant lesdits premiers huit jours.

CHAPITRE PREMIER.

Vapeurs, foiblesses, évanouissemens, pamoisons, frayeurs & transports de colére.

QUand les accidens arrivent, il est inutile de jetter de l'eau au visage, ni de mettre le malade auprès du feu, ni lui faire respirer par le nez aucune liqueur, soit essences, sels ou esprits, qui suffoquent au lieu de dégager le cœur. Mais il faut faire avaller une prise du Spécifique, & au cas que l'on n'en ait point, prendre de leau de vie, ou du vin & autres liqueurs les plus Spiritueuses qui se trouveront sous la main, & en faire avaller une assez grande quantité jusqu'à ce que le mouvement revienne

au

au malade & qui soit tout-à-fait remis.

Les personnes sujettes à ces accidens prendront par précaution une prise du Spécifique, observant le régime de vivre prescrit ; & cela à chaque changement de saison, tems auquel les humeurs se remuent dans le corps par une révolution sympathique par le cours des astres; & pour se garantir de rechûtes.

Il ne faut pas demeurer long-tems à jeun, éviter l'humidité, le trop grand air, le grand chaud, le grand froid, & le trop long travail de corps & d'esprit.

II.

Défaillances qui arrivent aux femmes grosses, en couche ou en travail d'enfant avec tranchées, de même qu'aux hommes, garçons, & filles attenuées par la maladie.

ON leur donnera une prise du Spécifique, & au deffaut du Vin chaud, blanc ou rouge à boire environ une pinte mésure de Paris,

C trem-

trempée avec un ſcrupule du meilleur ſafran, moitié d'une noix muſcade, cinq ou ſix feuilles d'icelle, & un quarteron de ſucre, faire mitonner le tout en ſemble, ſur de la cendre chaude ſans bouillir & l'avaler chaudement : au défaut de cela, l'on prendra de bonne eau de vie & autres liqueurs qu'on aura chez ſoi : ce cordial eſt ſouverain pour les palpitations de cœurs, convulſions, opilations, froideurs d'eſtomac, points de côté, tranchées, coliques de toute eſpèce, pluresie, laſſitudes, épuiſemens d'eſprit avec le ſexe, frayeurs & ſaiſiſſement ; ſi ces défaillances ſont accompagnées de fiévre intermittente ou continuë, il faut les corriger avec le Spécifique dont on uſera durant cinq ou ſix jours, une priſe chaque fois, que l'on continuera juſqu'à ce que la fiévre ceſſe, & ne prendre pour toute nourriture & boiſſon que du bouïllon pur compoſé comme il eſt dit, en prendre le plus qu'on pourra, & pour y donner plus de force, on peut ttemper

per du pain roti dans ledit bouïllon & le faire en forme de soupe claire : ceux qui ne pourront manger, prendront le bouïllon pur, quand la fiévre aura tout a fait quitté, on pourra manger du roti soit viende, volaille & poisson, & tremper son vin blanc ou rouge: rien ne fortifie & ne rétablit mieux la nature languissante que le bouïllon avec le pain & le bon vin trempé, sans cela on reste dans une débilité continuelle.

III.

Catere suffocatif ou perte de respiration.

D'Abord que l'on se sent attaqué, prendre deux prises du Spécifique, observant le régime de vivre préscrit : ceux qui craignent ces attaques, auront soin d'avoir toûjours la tête couverte, sur-tout quand le serain tombe, ne pas habiter dans les endroits trop humides, avoir plus chaud que froid, & éviter les grandes ardeurs du soleil.

IV.

IV.

Suffocation de matrice vulgairement appellé mal de mere.

EN prendre pendant deux jours une prise chaque fois, l'on sera guéri.

V.

Létargie.

LEs gens sujets à ces profonds assoupissemens qui ôtent l'usage de tous les sens, prendront d'abord deux prises du Spécifique, observant le régime de vivre préscrit, s'il y a fiévre continueront pendant trois ou quatre jours d'en prendre une seule prise par jour. On renouvellera la médecine une fois par mois.

VI.

Insomnie.

CEux qui ont peine à dormir, prendront une prise du Spécifique pendant deux à trois jours pour

pour rafraichir le ſang échauffé par la privation du ſommeil, obſervant le régime de vivre.

VII.

Apoplexie de Sang.

DAns cette maladie qui attaque le cerveau & ôte le mouvement & le ſentiment, prendre d'abord deux priſes, & continuer dés le lendemain matin une ſeule priſe pendant cinq ou ſix jours, s'il y a fiévre, tant qu'elle durera, ne boire que des quatres boiſſons au choix du malade.

VIII.

Paralyſie.

LOrſqu'elle n'eſt pas abſolument enracinée par un trop long laps de temps. Commençer un matin par en prendre deux priſes, & le lendemain continuer pendant quinze à vingt jours; mais on obſervera, dès le lendemain qu'on aura commen-

mençé à prendre le Spécifique, de se faire enduire & frotter les nerfs & les muscles des parties attaquées avec de l'huile de térébanthine, & au défaut de cette huile, avec de l'eau de vie camphrée tiéde, dont on se bassinera devant le feu, ou dans une étuve, ou dans son lit.

IX.

Mal caduc, ou le haut mal appellé mal de Saint Jean.

PRendre le matin deux prises du Spécifique, le lendemain continuer d'une seule prise pendant quinze jours, & renouveller la médecine une fois avant le renouvellement de chaque saison; mais pour ceux qui tombent dans de fréquentes rechûtes, ils se serviront du Spécifique une fois par mois, observant le régime de vivre préscrit, & ils, guériront entiérement.

X

Etiſie, pulmonie avec crachement du poulmon.

PRendre une priſe du Spécifique pendant trente jours conſecutifs, une priſe chaque fois, & obſerver le régime de vivre, s'il y a fiévre continuë, ne ſe ſervir que des ſeules boiſſons & particuliérement du bouïllon.

XI.

Gens bourſoufflez de maladie, deſeichez & conſumez de boiſsons d'eau-de-vie & Liqueurs, vulgairement appellés Blazées.

PRendront auſſi pendant trente jours une priſe du Spécifique, obſervant le régime de vivre preſcrit, & ne boiront que des quatre boiſſons, principalement du boüillon ou de l'eau de ris, & ſe deſaccoutumer peu à peu de la boiſſon déreglée.

XII.

Dégout de viande, & manque d'apetit.

UNe ou deux priſes ſeulement, & ſi la médecine étoit lente à opérer, ce qui marqueroit une grande replétion d'humeurs acres dans l'eſtomac, reprendre une autre priſe, aprés quoy l'apétit reviendra; mais obſerver de manger modérement à cauſe que ce Spécifique excite extrêmement l'apétit.

XIII.

Migraine, maux de tête & d'eſtomac, vertiges & étourdiſſemens.

UNe priſe le matin, & continuer deux à trois jours, aprés quoy on eſt rétabli. Les perſonnes ſujettes à ces maux prendront une priſe dudit Spécifique avant chaque renouvellement de ſaiſon, obſervant le régime de vivre preſcrit.

XIV.

XIV.

Rhumatiſmes tant aux hommes qu'aux femmes.

PRendre ſeulement une priſe pendant dix à douze jours, ceux qui y ſont aſſujetis de longue main en prendront une fois une ſeule priſe, avant le changement de chaque ſaiſon.

On obſervera qu'aprés qu'on aura pris les 5. ou 6. premiéres priſes, on baſſinera les Nerfs, Muſcles, Inflammations des endroits douloureux qui auront été attaqués de Rhumatiſmes, & ce toûjours plus haut, & plus bas de l'endroit de ladite douleur, & aprés qu'on aura baſſiné ainſi tant ladite partie douloureuſe que les environs, on appliquera des Compreſſes ou Cataplaſmes ſur les parties douloureuſes leſquels on réïterera tant que la douleur & foibleſſe de nerfs dureront, ce qui ſera fini en deux ou trois jours. On prendra pour baſſiner (comme deſſus dit) de de l'eau dudit Spécifique qu'on meſlera

meſlera avec Eau-de-vie Camphrée, Huille de Therébantine, Eau de la Reine d'Hongrie, Sel Armoniac, Baume du Perou, & au défaut de l'Eau dudit Spécifique, on ſe ſervira de l'Eau-de-vie doublement camphrée avec toutes les autres choſes cy-deſſus marquées obſerver que le tout ſoit tiéde lorſque l'on baſſinera.

XV.

Fluxions & Rhumes de poitrine, Echauffement & opreſſion de poitrine avec fiévre.

PEndant le temps de la fiévre, en prendre deux priſes, & les quatre boiſſons au choix du malade ſans autre nourriture, & continuer le lendemain & ſur-lendemain une priſe, on ſera guèri.

XVI.

Aſthme ou la Courte-haleine.

COmmencer un matin par en prendre deux priſes, & conti-

nuer durant dix à douze jours une ſeule priſe par jour avec le régime de vivre preſcrit : à l'égard des perſonnes affligées de ce mal depuis long-temps prendront une priſe du Spécifique avant le renouvellement de chaque ſaiſon.

XVII.

Maux de cœur, de foye & de rate.

PRendre le matin une priſe & une autre le ſur-lendemain.

XVIII.

Vomiſſement continuel avec ſang.

EN prendre ſur le champ deux priſes à la fois, & s'il y a fiévre, ne faire uſage que des quatre boiſſons à ſon choix, & continuer pendant dix ou douze jour d'en prendre une priſe par jours, & quand la fiévre aura ceſſé, qui ſera le deux ou troiſiéme jour au plus-tard ſe ſervir du régime de vivre avec une des quatre boiſſons.

XIX

XIX.

Verole invéterée.

COmmencer un matin par prendre deux prises du Spécifique, & continuer pendant quarante jours une seule prise par jour suivre le régime de vivre & faire diéte les trois primiers jours, après quoi on pourra user des alimens permis tant pour le manger que pour la boisson.

XX.

Petits maux vénériens, comme chaude-pisse. chancres, échaufaisons &c.

AUssi-tôt que la maladie paroît, prendre une prise du Spécifique, & continuer pendant huit jours une prise chaque jour, observant le régime de vivre préscrit avec les quatre boissons, s'il y a fiévre, ne prendre pour toute nourriture que du bouïllon.

XXI.

XXI.

Petite verole, rougeole, éréſipelle, feu volage, cangrenne interne.

DEux priſes à la fois, & continuer le lendemain & ſur-lendemain par une ſeule priſe juſqu'à parfaite guériſon, qui arrivera au plus-tard le quatre à cinquiéme jour, & ne prendre pour toute nourriture que du bouïllon ou ſoupe; à l'égard de l'éréſipelle, feu volage & cangrenne, y appliquer extérieurement des compreſſes de farine, craye ou chaux vive moüillées avec de l'eau-de-vie camphrée, & renouveller l'emplâtre une fois par jour pendant trois ou quatre jours.

XXII.

Fiévre chaude, continuë, maligne & pourpreuſe.

DEux priſes à la fois, & continuer le lendemain par une priſe tous les jours juſqu'à

parfaite guériſon, faire diéte & n'uſer que des quatres boiſſons à l'option du malade, s'il peut s'en tenir au boüillon, ce ſera le meilleur.

XXIII.

Fievre intermittente, quotidienne, tierce, quarte, double tierce, double quarte & fevre lente.

DE même prendre deux priſes à la fois, & continuer une priſe tous les jours juſqu'à ce que la fiévre ceſſe, ce qui arrivera dans la huitaine. Obſerver exactement la diéte, & ne faire uſage que des quatre boiſſons, principalement du boüillon avec le régime de vivre.

XXIV.

Goutte.

TAnt pour la prévenir, que pour la faire ceſſer ſans crainte de retour fut-elle inveterée depuis trente ans; commencer un matin par en prendre double doze, & le len-

lendemain une seule prise, & la continuer pendant quarante jours, & Ensuite avant le renouvellement de chaque saison pour empêcher que la goutte ne revienne en prendre une seule prise : il faut observer exactement le régime de vivre prescrit pendant la quarantaine, & dans les autres tems qu'on prendra la médecine, ne boire que de l'eau pure aux repas (si faire se peut) si l'on met du vin, que ce soit le moins qu'on pourra, & dans l'intervalle des repas on pourra pour la soif se servir des quatre boissons expliquées.

On observera qu'aprés les trois ou quatre premiéres prises qu'on aura pris, on bassinera les nerfs, muscles, inflammations des endroits douloureux qui auront esté attaqués de la goutte, & ce toûjours plus haut, & plus bas de l'endroit de ladite douleur, & aprés qu'on aura bassiné ainsi tant ladite partie douloureuse que les environs on appliquera des compresses ou cataplasmes sur les parties douloureu-

reuses lesquels on réitera tant que la douleur & foiblesses de nerfs dureront, ce qui sera fini en deux ou trois jours,

On prendra pour bassiner, comme dessus dit de l'eau dudit Spécifique qu'on messera avec Eau-de-vie camphrée, huille de Therébantine eau de la Reine d'Hongrie, sel armoniac, baume du Perou, & au deffaut de l'eau dudit Spécifique on se servira de l'eau-de-vie doublement camphrée avec toutes les autres choses cy-dessus marquées, observer qu'il faut que le tout soit tiéde lorsque l'on bassinera.

XXV.

Pierre,

PRendre le matin double prise du Spécifique & continuer pendant quinze jours d'une seule prise chaque fois, ne faire usage que des quatre boissons avec le régime de vivre, & à chaque renouvellement de saison en prendre une prise : ce remède dissoudra

en

entiérement la pierre ſans douleur, non plus que ſi l'on n'en avoit jamais eu.

XXVI.

Gravelle,

EN prendre pendant trois ou quatre jours deſuite une priſe ſi l'on y eſt fort ſujet réïterer la doze à chaque renouvellement de ſaiſon.

XXVII.

Urinement de ſang.

EN prendre deux priſes à la fois, & continuer d'une priſe par jour pendant dix à douze jours, on ſera entiérement guéri; il ne faut boire pendant ce tems que du bouïllon, & ne manger que de la ſoupe pour toute mourriture.

XXVIII.

Foiblesse de vaisseaux.

PRendre deux prises du Spécifique le premier jour, & continuer d'une seule prise pendant quinze jours desuite, ne se servir que des quatre boissons avec le régime de vivre & diéte.

XXIX.

Perte de semence tant aux homme qu'aux femmes.

IL faut en prendre deux prises le premier jour & continuer d'une seule prise pendant vingt jours desuite. S'il y a fiévre ne se servir que des quatre boissons pour toute nourriture.

XXX.

Maux de reins.

UNe ou deux prises à la fois, vous guériront de ce mal.

XXXI.

Douleurs aux roignons.

IL en faut prendre deux prises à la fois, & continuer pendant quinze jours une seule prise par jour, observant le régime de vivre : ceux qui sont sujets à ces incommoditez & qui sont dans le célibat en prendront une prise à chaque renouvellement de saison.

XXXII.

Rétention d'urine.

EN prendre deux prises & continuer pendant huit à dix jours une prise par jour, observer le régime de vivre & ne boire que des quatre boissons.

XXXIII.

Jaunisse ou épanchement de bile.

DEux prises le premier jour au matin, & s'il y a fiévre, se servir d'une des quatre boissons au choix sans autre nourriture.

S'il

S'il n'y a point de fièvre, suivre le régime de vivre prescrit, & le lendemain & sur-lendemain en prendre une prise par jour.

XXXIV.

Colique de miserere avec fievre.

SUr le champ en prendre double dose, & aussi-tôt le mal cesse, le lendemain & le troisiéme jour une prise chaque fois, & tant que la fièvre durera, ne boire que d'une des quatre boissons.

XXXV.

Colique venteuse & d'estomac,

PRendre une ou deux prise le matin, observant le régime de vivre, & les boissons.

XXXVI.

Pluresie avec mal de côté.

DEux prises d'abord, & en continuer deux ou trois jours une prise chaque fois, & s'il y a fièvre, ne faire usage que d'une des quatre

tre boissons pour toute nourriture

XXXVII.

Pour faire mourir les vers aux enfans, & chasser les humeurs qui leur causent des duretez de ventre

LEur faire prendre pendant deux jours une prise chaque fois avec la quantité proportionnée à l'âge, comme il est expliqué cidevant. Observer la diéte & régime.

XXXVIII.

Constipation.

PRendre une ou deux prises au matin, & s'il y avoit difficulté d'aller à la selle réïterer la doze le lendemain, le ventre sera dégagé, observer néanmoins le régime de vivre, & s'il y avoit fiévre n'user que d'une des quatre boissons pour nourriture.

XXXIX.

Hémoroïdes internes & externes.

PRendre une prise le matin, & continuer pendant cinq à six jours pour en ôter la cause & les faire cesser, observant le régime de vivre préscrit avec l'une des quatre boissons, s'abstenir du Vin autant que que l'on pourra, & si l'on en boit, se servir du vin blanc trempé avec beaucoup d'eau. S'il y a tumeurs & dureté au fondement avec inflammation. Il faut bassiner la partie avec du vin blanc chaud, & ensuite y apliquer un cataplasme dont j'enseigne la composition à l'article où je parle du Regne Végetal : deux ou trois apparells suffiront à la guérison. Les personnes sujets à ce mal, prendront une prise du Spécifique à chaque rénouvellement de Saison, ou tous les mois, suivant la disposition du naturel.

XL.

Saignement de nez.

EN prendre le matin une ou deux priſes, obſervant le régime de vivre préſcrit & les quatre boiſſons. Si l'on y eſt ſujet, continuer d'en prendre pendant quatre ou cinq jours, une priſe chaque fois. S'il y a fiévre le continuer pendant cinq ou ſix jours: Cela provient d'une abondance d'humeurs, épanchement de bile & échaufement du ſang, & non pas de fluxions & caternes comme le vulgaire le penſe. Si l'on ne corrige ces humeurs vicieuſes dans leur naiſſance elles dégénérent en éthiſie, hydropiſie & autres maladies de cette nature.

XLI.

flux de ſang & diſſenterie.

PRendre deux priſes à la fois le matin, & continuer pendant trois jours une priſe chaque jour, on en ſera parfaitement guéri. Obſer-

ſervant le régime de vivre préſcrit & les quatre boiſſons.

XLII.

Perte de ſang aux femmes. & filles.

EN prendre le matin deux priſes, & continuer pendant ſept jours une ſeule priſe chaque fois, obſervant le régime de vivre, s'il y a fiévre, ne ſe ſervir que d'une des quatre boiſſons pour nourriture.

XLIII.

fleurs blanches & rouges mêlees aux femmes & filles

EN prendre deux priſes le premier jour, & continuer une ſeule pendant quinze jours, en obſervant le régime de vivre & les quatres boiſſons.

XLIV.

filles qui n'ont point leurs regles.

EN prendront deux priſes le premier jour, & les deux jours ſui

suivans une prise chaque fois, & le régime de vivre.

XLV.

Femmes enceintes avec fièvre ou en grandes douleurs.

EN prendre deux prises d'abord, si la fièvre continuoit, en prendre le lendemain autre prise, & se servir d'une des quatre boissons sans autre nourriture : Les femmes en couche & malades de la fièvre, à l'occasion de l'épanchement de leur lait, prendront aussi une prise du Spécifique, observant l'une des quatre boissons pour toute nourriture. Nota que les femmes qui nourrissent leurs enfans sont exemptes de bien des maladies qui arrivent à celles qui font perdre leur lait.

XLVI.

Perte de lait aux nourrices.

DEux prises le matin doivent la rétablir étant sans fièvre ; s'il

y a fiévre, il faudra continuer pendant trois ou quatre jours une prise à la fois avec une des quatre boissons sans autre nourriture.

XLVII.

Stérilité dans les hommes & dans les femmes.

EN prendront quinze jours tous les matins une prise avec le régime de vivre prescrit.

XLVIII.

Surdité & maux d'oreille, un perce-oreille y fut-il entré.

EN prendre le matin une prise pendant deux ou trois jours, puis delayer la poudre Spécifique avec de l'eau tiéde dans une cuilliére, & en laisser tomber quelques gouttes dans l'oreille pendant quelques jours, & y placer un peu de coton détrempé dans ladite eau, & en changer deux fois par jour; si le perce-oreille est au dedans, faire couler

couler dans l'oreille de l'eau de saumure ou eau sallée cela le fait mourir. Aprés quoy la surdité & le mal cessent : à l'égard de ceux qui sont sourds depuis un long laps de tems il faudra renouveller le remede huit jours avant le renouvellement de chaque Saison.

XLIX.

Mal des yeux & fluxion.

EN prendre le matin une prise pendant deux ou trois jours, & souffler un peu de ladite poudre dans les yeux, deux fois par jour pendant trois à quatre jours, & on sera guéri, observant le régime de vivre prescrit.

L.

Maux de dents, pourries & percées.

NI plomb ni goutes d'aucune liqueur ne les guérissent point, & ne font qu'endormir le mal, & languir les malades: il faut les faire ar-

arracher, voilà l'unique remède, & se servir pour cela de ceux qui sont connus dans le public pour habiles gens dans ce métier.

LI.

Mal de gorge.

IL faut dès le commencement se servir d'eau-de-vie camphrée, mêlée avec un peu de sel Armoniac & d'eau-de la Reine d'Hongrie, que l'on laisse approcher seulement de l'entrée du gosier deux ou trois fois par jour, & après on la jette sans en rien avaler, & le lendemain matin prendre une doze du Spécifique, on est guéri : il sera bon de tenir son col chaudement en y mettant des serviettes les plus élimées, ou même se servir de ses propres bas de laine à l'entour du col.

LII

LII.

Cancers tant aux hommes qu'aux femmes

L'On prendra le premier jour double dose du Spécifique pendant quinze jours, une prise chaque jour, observant le régime de vivre prescrit avec l'une des quatre boissons ; ensuite pour provoquer la matiére à suppuration ; on appliquera sur la playe un cataplasme dont l'on trouvera aussi la recepte à l'article ci-aprés des Végetaux : les herbes & fleurs dont ce cataplasme est composé seront cuites dans de l'eau, & aprés la cuisson, on y jettera un verre d'eau-de-vie camphrée, le cataplasme fait, on l'appliquera un peu chaudement sur la partie, & on le renouvellera tous les jours pendant neuf ou dix jours ; aprés quoi pour purifier & fermer la playe, on se servira des onguens ordinaires & connus dont on fera une emplâtre, sur laquelle on jettera trois ou quatre pincées dudit Spécifique, & ce à chaque fois

fois que l'on changera d'emplâtre, qui sera tous les vingt-quatre heures jusqu'à parfaite guérison : on observera que l'emplâtre nouvelle que l'on doit appliquer soit prête & si bien en état, avant de lever celle qui est sur la playe, que de lever la vieille & placer la neuve ne soit qu'une même action en même instant, Et ce pour garantir la playe des rayons de l'air.

LIII.

Cautere, fistule, trous & ulceres aux jambes & aux bras.

CEs sortes d'ulcères qu'on laisse suppurer, ne se guérissent jamais à cause de la corruption de la masse du sang. Il faut, avant de faire aucune cure, commencer par se purger avec le Spécifique pendant douze à vingt jours une prise chaque fois, après quoi on se servira des onguents ordinaires, comme Beaume du Perou, huile de Térebantine mêlée avec bolle d'Ar-

d'Armenie, une ou deux emplâtres suffiront pour fermer la playe, en jettant sur chaque emplâtre une pincée de la poudre Spécifique, & afin que le mal soit sans retour, il sera bon de prendre une prise du Spécifique quatre fois l'année, huit jours avant le renouvellement de chaque saison pour nettoyer le corps au cas qu'il y eut quelque mauvais levain.

LIV.

Blessures de fer ou coups de feu.

POur toutes sortes de blessures, on prendra une pincée dudit Spécifique mêlée avec Beaume du Perou, l'huile de Térebantine, du nitre calciné, si l'on n'a point cela à la main, toute sorte de terre craye, chaux vive, poudre à tirer détrempées dans de l'eau de vie ou eau commune, & même tout ce que dessus au sec, fera fermer & guérira la playe.

LV.

L V.

Brûlures.

L'Eau de terre de marne, crive, chaux vive, nitre calciné mêlez avec de l'huile de Lin, huile de Térebantine, huile d'olive & autres huiles guérissent les brûlures, une pincée du Spécifique apliqué au sec, les guérit sur le champ.

L V I.

Morsures de chiens & chats, & autres animaux enragez.

ON ne sçauroit trop tôt avaler une double prise, & continuer pendant neuf jours d'en prendre un prise par jour, & tout le plus tôt qu'il se peut, apliquer sur la playe du Spécifique que l'on mouillera pour faire une pâte avec un peu d'eau que l'on mettra sur une compresse, on en changera le lendemain & le surlendemain & la playe sera purifiée, fermée & guérie: Pour prévenir la rage dans

dans les chiens, il faut les empêcher de manger la chair des animaux soit cheval ou hœuf morts de maladie, qui doivent être enterrez si profondement dans la terre qu'aucun chien n'en puisse approcher : la chair des animaux morts de maladie contractant avec l'astre mauvais une putréfaction communique aux chiens & autres animaux qui en mangent, un venin qui leur donne la rage, d'où s'ensuivent les fâcheux accidens qui arrivent tous les jours par leurs morsures. Avis pour ceux qui sont chargés de la Police dans les Villes & le plat Pays.

LVII.

Galle.

UNe prise pendant deux jours la fera cesser, en se bassinant après avec de l'eau de vie camphrée tiéde, Vitriol calciné, & dissoud, Tartre calciné, Souffre, dissoud, & Salpetre.

LVIII.

LVIII.

Scorbut.

PRendre une prise quinze jours de suite, observer le régime de vivre prescrit, & réïterer huit jours avant le renouvellement de chaque saison.

LIX

Poison de toutes les sortes.

PRendre deux prises du Spécifique à la fois, & continuer une prise chaque fois jusqu'à ce que le poison soit tout-à fait sorty, ce qui ne manquera d'arriver dans le reste de la journée, s'il y a fiévre ne se servir que d'une des quatre boissons pour nourriture.

LX.

LX.

Teste & Contagion.

COmme ce mal est ammené par un vent arsénical dont les corpuscules s'atachent & même s'incorporent plus facilement sur les Corps humains, que sur tous autres animaux, & cause par conséquent un saisissement subit qui s'empégne plus ou moins vivement que la complexion de chaque personne est foible ou forte, ou que l'on a plus ou moins d'humeurs capables de recevoir ces parties pestilentielles. Il est sur que dans l'instant que l'on se sentira attaqué on poura prévenir & empêcher qu'elle ne prenne racine, en avalant sur le champ une double doze dudit Spécifique, & en continuer une prise d'heure en heure observant le régime de vivre préscrit, & d'avoir tout le meilleur vin que l'on poura; & pour empêcher qu'on en soit attaqué il n'y auroit qu'à prendre une prise de ce Spécifique

fique une fois par mois dans les endroits où elle regne : l'Auteur croit que quoique l'on soit attaqué avec bubons & autres signes, & qu'on n'auroit plus que douze heures à vivre on pouroit en prenant deux prises sur le champ, & d'heure en heure une prise jusques en fin que le mal cesse, la parfaite guérison arriveroit en moins de trois jours, en observant de se servir des quatre boissons à son choix ; & ceux qui auront le malheur d'en être attaquez ne doivent point oublier d'avoir dans leurs chambres un grand feu devant lequel ils resteront le plus qu'il se poura, attendu que le feu dilate, détache & attire le venin en dehors, & que ce vent arsénical qui forme la peste, est un corps composé de parties humides que le feu purifie & chasse dehors de l'endroit où il est attaché : A l'égard des personnes qui sont en bonne santé, & qui ont soin des pestiferez, ils doivent avant de les approcher, prendre par précaution une prise dudit Spécifique une fois seulement,

ment, afin de prévenir la maladie, ne ſortir jamais dehors à jeun, prendre de bonnes & fortes nourritures & de bon vin, changer ſouvent de linge ſéché au feu, ne ſortir avant le Soleil levé, & ſe retirer avant le Soleil couché, faire faire grand feu dans ſes maiſons, & avoir plus chaud que froid : le feu eſt le meilleur parfum que l'on puiſſe bruler dans les maiſon, & dans les ruës, il n'y a point de parfum au monde ni plus propre ni plus efficace que le feu qui ſeul eſt capable d'attier à ſoi & de purifier cet air arſénical qui apporte la Peſte ; tout autre parfum eſt inutile & contraire à l'homme l'Auteur eſt d'opinion qu'il faudroit au contraire les laiſſer dans leurs demeures, où on leur fourniroit leurs béſoins, & qu'au lieu de les reſſerer, on leur laiſsât la liberté d'aller & de venir, parce qu'il eſt certain que ceux qui peuvent marcher n'ont point la peſte, puiſque l'on voit par expérience, que ceux qui la prennent ſont ſaiſis & retenus ſur le

champ par ce mal : L'Auteur est persuadé que tout ce qui n'a pas vie, est incapable de contracter la peste, soit étoffes, de soye ou laine, meubles & toutes choses inanimées; Il assure aussi que les corps des hommes & des femmes qui viennent de mourir de la peste, ne sont pas capables de la communiquer à personne, non plus que s'ils n'en avoient jamais été attaquez ; à plus forte raison un mouchoir, un habit de laine, enfin qui n'a plus vie, ou autres espéces de meubles dégagées de parties en vie sont trés-éloignées de reçevoir la peste, & par conséquent de la donner : il n'y a donc que cet esprit arsénical vivant qui se peut communiquer à des Corps humains en vie ; L'Auteur abandonne au surplus son opinion au public, ainsi qu'il la sent vraye & confirmée par tous les savans Philosophes Médecins, qui sont tous d'un sentiment unanime sur cet article, entres-autres : *Henri Rochas, Deselaves, Van Helmont, Parcelse, Arnaud de* Villevenne, *Drebel, Roger, Bacon, Digby, Kunrands,*

Goofens, van vreeſwyck, &c. Le Public peut lire auſſi le petit Livre, intitulé : *La Poudre de ſympathie, & antipathie.*

Les peuples de l'Aſie, d'Afrique & de l'Amérique ſont ſi fort perſuadez de ce que dit l'Auteur, qu'ils ne font aucun cas de ſe communiquer enſemble, & n'ont aucune crainte de laiſſer entrer chez eux les laines & autres marchandiſes venant des lieux peſtiferez, ſachant que cette maladie n'eſt amenée que par des Vents arſénicaux provenans des influences malignes de Saturne & Mars, dont les ſouffles arſénicaux répandent la peſte dans tous les endroits où ils regnent, laquelle vient à ceſſer auſſi-tôt que ces Vents ſe ſont retirez.

AVIS

AVIS

ON ne sçauroit trop recommander de prendre garde dans l'avant propos Page neuviéme où sont marquées les trois grandes Etoilles à la marge, ce qui est essentiel, d'autant que toutes les circonstances conduisent à tirer un malade de la mort, & à le guérir briévement, car si on negligeoit de les observer, on ne doit en attribuer la faute qu'à soy-même.

DISCOURS

Sur les trois Regnes des Mineraux, Vegetaux, & Animaux.

CES trois matiéres sont d'une grande étenduë, & il faut être bon Phisicien pour en connoître leur

leur cause & origine, comme aussi les proprietés & differentes qualités qu'elles contiennent, je ne parleray icy que de certaines choses particulieres qu'on en peut tirer à l'avantage de la Médecine & Chirurgie tant pour la guérison des maladies des Hommes que des Animaux & non de certaines teintures & autres compositions métalliques qu'on en peut tirer, autrement si je devois entrer dans le sein de ces trois causes cela me meneroit trop loin, & me feroit écarter du sujet que je me suis proposé de donner pour le présent au public, je ne vous expliqueray donc que les bonnes & mauvaises choses pour se servir des unes, & rejetter les autres sans entrer dans aucun détail des causes ni effets de chacune de ces trois choses, & ce afin de faciliter à un chacun tout ce qu'il faut sçavoir pour s'en servir.

VE.

VEGE'TAL.

Usage.

SOUS le mot de Végétal sont compriſes toutes ſortes d'herbes, Fleurs, Feüilles, Ecorces, Racines, Baumes, Huilles, Gommes, & Sels, toutes les Eaux en général, Pluyes, Rozées, Eau de Mer, Broüillards, Greſle, Neiges, Verglas, Eau de Glace, les quatres Saiſons de l'Année qui nous les donne, le Printems, l'Eſté, Lautonne & l'Hyver. Le chaud, le froid, l'humide & le ſec, toutes ces différentes choſes ſont ſous-entenduës & compriſes ſous le titre de Végétal, c'eſt encore l'Air, le Feu, l'Eau, & la Terre que nous appellons les quatres Elemens, ou bien les trois principes, Souffre, Sel & Mercure autrement Corps, Ame & Eſprit: or les Végétaux tirent donc leur origine deſdites Eaux plus ou moins ſelon leurs ſemen-

mences & qualité premiére, je n'm'étendray pas d'avantage sur les proprietés que lesdites eaux contiennent, d'autant que cela regarde la connoissance de la nature qui procureroit de la dépense dont on peut se passer. Dans la Mer nous avons entr'autres la Baleine dont le Sperme est propre à une infinité de maux, & de maladies du dedans, & d'endehors du corps, de même que le Corail calciné & purifié, & l'Ambre. Je diray seulement que les herbes, Fleurs, Feüilles, Ecorces. Racines, Graines & somnités d'icelles, Sels, & Huilles ont des vertus en général plus ou moins, mais pour les sçavoir cueillir à l'heure & temps qu'il convient, les préparer, purifier, & reduire au point qu'on puisse en tirer la vertu avec efficacité. 1°. il en faudroit une trop grande quantité en masse, & consommer beaucoup d'argent & de temps, parce que le Végétal en général abonde en eau grossiére, moins de parties huilleuses, & peu de sels, c'est-pourquoy je vous en-

dé-

déclareray qui sont aisées, de peu de dépense, & de facile préparation, parmi lesquelles est la Rhubarbe la plus fraiche, & la plus grasse (la vieille nuit au corps, & ne vaut rien du tout) le Saffran, Feuilles & Noix de Muscade, Baume du Perou, Huille de Thérébantine & Camphre.

Pour la Chirurgie on se sert de plusieurs herbes, & fleurs pour ôter les inflammations & duretés, & provoquer la matiére à venir à suppuration.

SCAVOIR

PRenés sommités d'absynthe, de scordium, Philandrium, sauge une poignée de chacun, fleurs de Sureau, Camomille deux poignées de chaque, Bayes de Génievre, une once des quatres sémences chaudes, une once & demie, semence de cumin, une once & demie, farine de fenu-Grece, ou foin de Grece, faites boüillir le tout dans une quantité de trois à quatres pintes d'eau, jusqu'à ce que

la décoction soit réduite comme de la boüillie, & aprés la cuisson vous y mettrez un grand verre d'eau de-vie camphrée, ensuite vous ferez avec du linge un cataplasme ou compresse desdites herbes de l'épaisseur d'un travers de doigt, & l'appliquerez chaudement sur les parties affligées, & douloureuses, & renouvellerez (ainsi chaudement) de 12. en 12. & de 24. en 24. heures : le total de ce que dessus marqué peut former quatre bonnes compresses, lesquelles on doit renouveller jusqu'à parfaite guérison.

Il y a encore une chose à adjoûter qui est que l'eau de mon Spécifique est un baume parfait en la meslant avec ladite poudre, & y ajoûtant deux tiers d'eau commune elle sert à toutes les cures & playes sans en excepter aucune, & au défaut de ladite eau & poudre, prenez l'Huile de Therébantine ou le Baume du Perou, eau-de-vie camphrée meslée avec l'eau tiéde tirée sur la Marne, Chaux vive, craye, Nitre

Nitre calciné, poudre à tirer, Terre sigillée, appellée Lemnienne, le Bol ou Terre d'Armenie, la terre Samienne, Ererienne, Selusienne, Terre Grasse, Marne Blanche, Marne Rouge, Antimoine diaphoretique meslés avec l'une desdites espéces & le marre.

A rejetter du végétal.

NOus rejettons dans la Médecine tous les remédes appellés familiers, comme Manne, Casse, Senné, Sel des Végétaux, le quinquina, le Vincetoxicum, l'Hipopaquana, Vinaigre & Tartre qui est trés pernicieux, avec quantité d'herbes, fleurs & autres de même espéce, tous les Sels d'eau de mer, de Puits & autres, aussi-bien que des concavités, tous les Sels d'Ecailles de Poissons & autres de pareille nature.

A rejetter de la Chirurgie.

NOus rejettons toutes Saignées, Inciſions, Sang-ſuës, Veſſicatoires, Mouches Cantarides, Pierre infernale & autres attouchemens de fer ou de feu, qui ne ſont propres qu'a martiriſer le corps. Quant aux Inciſions qu'on fait pour tirer du corps fer, plomb & bourre, on doit éviter de faire l'opération les jours que les Signes Céleſtes dominent ſur les membres, & aprés les Inciſions faites appliquer ſur la playe les Onguents ordinaires en y mêlant l'Eau ou la poudre du Spécifique, afin que la playe ſoit fermée & guerie en 24. heures.

MINERAL.

Usage.

DAns les Minéraux se trouvent de grandes vertus, le minéral est le receptacle du feu de l'Air, & de l'Eau, c'est luy qui tient dans son sein tous les Métaux, il est la matrice & la mere nourrice des Végétaux & Animaux, il abonde en Sels, moins d'eau & peu de souffre, il y a plusieurs espéces de terres précieuses, comme la terre Sigillée, appellée Lemnienne, le Bol ou terre d'Arménie, la terre Samienne, Erétrienne, Selusienne, terre grasse, marne blanche, marne rouge & autres de cette espéce, qui contiennent plusieurs proprietez tant pour les maladies internes qu'externes, joint à d'autres vertus célestes avec lesquelles elles simpathisent, faites l'anatomie de ces matiéres, de même que des suivantes. Vous y trou-

trouverez des choses qui surpasseront votre attente : Nous comprenons aussi sous les Minéraux l'Antimoine & son Régule, quantité de craye & pierres différentes que l'on reduit en chaux par la calcination dont on tire la vertu, & qui sont propres aux maux intérieurs & extérieurs des hommes & des animaux : observer que sans la calcination & l'eau on ne peut parvenir à aucune purification ni perfection ; il y a encore dans les Minéraux différentes sortes de sels, le sel de Nitre est le premier, les Apoticaires ont encore l'Antimoine Diaphorétique.

A rejetter des Mineraux.

NOus bannissons de la Médecine certains sels & sucs concrets Minéraux, comme sel Armoniac, Alun, Vitriol, Soufre, Sandaraque, Orpiment, Bitume, Arsénic, Borax, Céruse & autres de cette nature ; quelque préparation qu'on leur puisse donner,

soit, par l'eau soit par le feu: Nous rejettons aussi de la Médecine les sept Métaux qui sont des corps inanimez & par conséquent incapables de communiquer un esprit vivifiant; les essences & teintures que l'on en peut tirer étant toutes corrosives, il ne faut les prendre intérieurement ni extérieurement ne servant qu'à manger & corroder les intrailles: à l'égard du Mercure ou Vif-argent, il est toûjours mortel pris en dedans ou au dehors du corps quelque préparation qu'on puisse lui donner

ANIMAL.

Usage

DAns le Regne Animal se trouvent plusieurs propriétez, parce qu'il sympathise le plus avec les corps supérieurs, comme celaest Phisicien je me reserve à en parler à fond lorsque je traiterai de la nature en général, le Sperma Ceti ou la Semence de Baleine est d'un bon

usage

usage, on s'en sert en dedans & au dehors du corps, en la mêlant avec de l'Antimoine Diaphorétique & du bon Safran en poudre.

MALADIES DES CHEVAUX ET AUTRES ANIMAUX.

Usage.

LES maladies des Bestes prennent (à quelque peu de difference prés) leur origine comme celles des hommes, à la reserve que leur constitution & nourriture est plus grossiere, il faut les curer & guérir par les mêmes principes & remédes, s'auf que la doze doit être plus forte, leurs maladies sont échauffement, Fiévres, toux, Biles, Glaires, maux de ventre, Coliques Forbures, Morve, Courbatures, Pulmonie, maux de foye & à la Ratte, Gourme, Farcin & Rage.

D'abord que l'on s'apperçoit qu'un Cheval est attaqué de quelqu'une de ces maladies, on se servira de mon Eau Spécifique dont

je

je décriray cy-aprés la composition, on prend un grand verre dudit Spécifique de la continence d'un sixiéme de pinte mesure de Paris, que l'on messera dans une pinte d'eau que l'on fait avaller au Cheval à jeun, si faire se peut, on le laissera douze heures sans rien prendre, si la maladie est perilleuse, on reïterera pareille doze au bout desdites douze heures, & même plûtôt, selon l'exigence des cas, on ne luy donnera que Foin & Paille pendant quelques jours pour toute subsistance, & pour les maladies inveterées & dangereuses on continuera la même chose pendant vingt à trente jours sans discontinuer, observer que dans les occasions de pareilles maladies sérieuses il faut faire déferer les Chevaux des quatres pieds, jusqu'à parfaite guérison afin de donner liberté aux humeurs de transpirer & sortir par toutes sortes de voyes, & dans le jour il faut faire attention que les Chevaux soient sans Littiere ni paille sous leurs pieds, s'ils ont

que

quelques nerfs & muscles offencés on se servira de ladite Eau Spécifique meslée avec quatre fois autant d'eau commune pour les bassiner, & au défaut dudit Spécifique, on prendra Huille de Thérébantine, Eau-de-vie camphrée, Lie de vin, ou de Bierre, & continuer jusqu'à une guérison parfaite Ceux qui ne pourront pas avoir ledit Spécifique donneront une once de Rhubarbe delayée dans une pinte d'eau, ou bien un once d'Antimoine Diaphoretique qui est à préférer, & ce de la même manière & continuation qu'il est dit cy-devant à l'usage du Spécifique.

Pour les Blessures, Morsures, Coups de Fer & de Feu, il faut prendre de l'Eau Spécifique pure, la mesler avec toutes les différentes terres expliquées à l'Article du Minéral & Végéral, y adjoûter, ou Poudre à Canon, ou Nitre calciné, ou Chaux vive, Craye ou Marne, enfin une seule de ces espéces meslée avec suffit, & en cas que l'on n'aît point d'eau de Spécifique mettre

tre à la place de l'Huile de Thérébantine ou eau-de-vie Camphrée, ou pure, mais l'Huille de Thérébantine est à préferer, & en cas d'inflammations se servir des compresses, ou Cataplasmes, ainsi qu'il est marqué à l'Article des Cataplasmes pour les inflammations aux hommes, observer que l'on doit aussi apporter le même soin pour les playes des Chevaux & autres animaux qu'il est dit à l'Article des hommes lorsque l'on leve un emplâtre pour en mettre une autre, & quand ils ont des humeurs on doit pour les corriger leur faire prendre l'une des médecines prescrites avant de commencer à se servir des onguents, herbes, cataplasmes; & autres choses décrittes, d'autant que l'humeur du dedans estant bien chassé, le dehors est bientost guéri & bouché.

A

A REJETTER

Pour lēs Chevaux

DAns les cures des chevaux, nous rejettons, toutes sortes de Saignées, Lavemens Purges ordinaires, toute sorte de sel, graisse, vinaigre apliqué au dehors, toute sorte d'incisions par le fer & par le feu, comme aussi de les mener à la riviere, soit en Hyver, soit en Eté, de leur laver les pieds avec de l'eau. cela leur cause des humeurs froides & roidissent les jambes, ni les mettre au verd; au lieu de tout cela, on leur fait avaler un verre de l'eau du Spécifique, comme il a été dit dans le Printens & dans l'Automne pour chasser les humeurs & maladies qu'ils contractent, de même que les hommes dans ces intervalles de tems; quand les chevaux sont langnissans & fatigués du travail, & qu'ils ne veulent point manger, il faut leur donner du vin, de la bierre forte ou de l'eau de vie à boire. Si

les

les chevaux prennent le mal de ventre, & que vous n'ayez pas à la main l'eau ci-dessus préscrite, faites leur avaler demi pinte d'eau de vie, vin ou autres liqueurs pareilles & à proportion, ils en seront guéris.

COMPOSITION

De la Poudre Spécifique & de ladite Eau.

A l'égard des matiéres, elles se trouvent énoncées dans le régne Minéral & ailleurs, sans que j'aye rien caché, je n'y ay point mis ma Marmitte & le Trident, dans le feu, l'un fait le masle rouge, & l'autre la femelle blanche, la femelle monte sur le masle, & le masle sur la femelle, fondés, jettés, meslés, tirés, retirés, recompensés, lavés, seichés, c'est mon Spécifique, c'est mon Eau c'est ma Poudre, voilà les matiéres, voilà la composition & manipu-

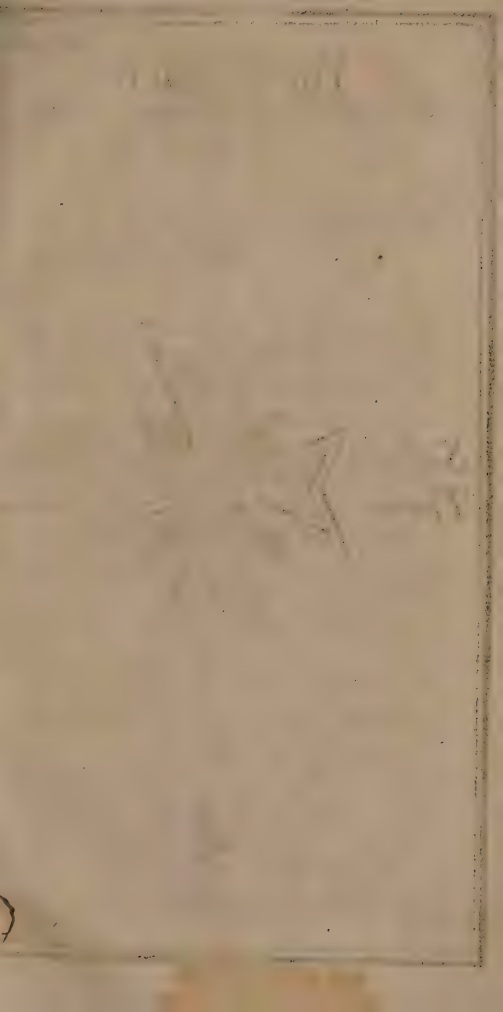
pulation, je vous ay tout dit sans rien deguiser, & obmette, mettez la main a l'œuvre avec Estude, Argent, & patience, vous viendréz a bout de la composition de cette Poudre, & de cette eauë qui sert en dedans comme en dehores aux corps des hommes, & des animaux, on avalle aussi de ladite Eau un tiers de verre à Vin avec deux tiers d'eau commune, Bierre, Thé, Petit Lait ou autres boissons, & on s'en sert de la même maniére comme de la Poudre, continuer & réïterer.

Et pour nettoyer & embelir le teint des Dames, & en ôter les Dartres, il faut se servir de ladite Eau en la meslant de deux tiers d'Eau commune, & quant aux Dartres, Rougeolle, & petite Verolle, lorsque l'on se sera guéri en dedans par le Spécifique, on s'en baſſinera le plus souvent que l'on pourra, & pour en rendre l'odeur agréable on y meslera Eau-de-vie ou Camphrée (qui est la meilleure) Eau de la Reyne d'Hongrie, Sel Armoniac, Baume du Perou, &

Am

Ambre qu'on meslera tout ensemble, il faut dissoudre le Baume du Perou dans une Eau salée, de même que le Camphre.

A l'égard des autres médecines pour le corps, je vous les ay toutes décrites dans les Articles du Végétal & du Minéral doublés la doze de la prise de mon Spécifique, je vous avertis aussi que plusieurs choses de differentes espéces meslées ensemble ne font jamais un composé parfait, les meilleures & les plus parfaits remédes pour la guérison de toutes sortes de maux sont composés de deux matiéres seulément, ou bien d'une seule, composé de l'union du Sel, Souphre & Mercure Philosophique, & non vulgaire, laquelle union peut-étre appellée un chefs-d'œuvre de la nature & de l'homme, c'est ce qu'on appelle Corps, Ame & Esprit.



planche

Figure muette

EXPLICATION

Des Trois Figures Philosophiques mises dans cet Ouvrage.

LA Premiere figure designe le premier & le second ouvrage Philosophique, d'autant que les choses arrivent par leur principes naturelle, la Corbeille en maniere de vaze signifie & demontre qu'elle contien la terre philosophique purifiée, & ammenée a sa perfection, sans l'Eauë, & le feu commun conjoints, on n'y parviendra pas, il en coutte un peu d'Argent, de l'industrie & du travail, c'est le premier ouvrage, le second signifie les influences que cette matiere peut recevoir, c'est le temps & le cours du soleil & de la lune par les Douze signes du zodiaque, les vertus & qualités des sept planettes qu'il faut separer & garder, il faut estre attentif aux saisons, l'une

&

& temps, & les prendre de ſuitte, il couſte peu, mais il faut beaucoup d'exactitude, & de patience.

La ſeconde & Troiſieme figure démonſtre tout le compoſt & l'ouvrage des philoſophes c'eſt encore la priſon de Joſeph, le feu metallique & ſa generation c'eſt encore l'eau coagulative, c'eſt nôtre broüillard, c'eſt la fumée & le Mercure, ils ſont deux, ils ne ſont qu'un, c'eſt dans l'hyver qu'on le prend avec noſtre acier, ou aymant, c'eſt la lampe ardante ſans quoy rien ne vit & ne peut croiſtre c'eſt encore l'Eau le feu, l'Air & la Terre, c'eſt le Végétal, Minéral, & l'Animal, Souphre, Sel & Mercure, c'eſt la force Celeſte & Terreſtre, c'eſt la Table de Hermés, c'eſt l'Eau de la Nature, c'eſt la nature qui nous la donne, c'eſt encore le Chaud, le Froid, le Sec, & l'humide, l'Hyver, le Printemps, l'Eté & l'Automne, il faut donc examiner le Régne Minéral & Végétal, & les miniéres des Métaux ou le dragon fulminant ſe cache

ainſi

ainſi il faut connoître les Saiſons, Lunes & Temps ; le Soleil Céleſte & Terreſtre, & la matiére de quoy ſe forment les Pierres & les différents Métaux & autres engendrés dans la Terre, ce qui eſt leur vie & leur mort ; de même dans le régne Minéral & Végétal.

Je ne donne ici qu'une legére idée des différentes matiéres contenuës dans cet ouvrage en attendant que je ſatisfaſſe à ce que j'ay promis dans mon avertiſſement.

AUTRE EXPLICATION DU GLOBE CELESTE

SUivant cette figure nous pouvons en gros partager le monde en trois parties, & tous les hommes en trois sortes de naturel : nous ferons donc trois assiettes générales du monde, qui sont les deux extrémitez de Midy & Nord, & la moyenne. Chaque partie & assiette sera de soixante-dix dégrez ; l'une de Midy est sous l'Equateur, trente degrez deçà & trente de là, c'est-à-dire tout ce qui est entre les deux Tropiques. Un peu plus, où sont les régions ardentes & les Méridionaux, l'Afrique & l'Ethiopie au milieu d'Orient & d'Occident ; l'Arabie Calicut, les Moluques, les Javes, la Taprobane vers l'Orient,

Globe celeste

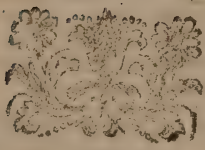
le Pérou & grands Mers vers l'Occident. L'autre moyenne est de trente dégrez outre les Tropiques tant de-çà que de-là vers les Poles, où sont les regions moyennes & temperées, toute l'Europe avec sa Mer méditerranée au milieu d'Orient & d'Occident; toute l'Asie tant petite que grande, qui est vers l'Orient avec la Chine & le Japon; & l'Amérique occidentale. La troisiéme qui est de trente dégrez, qui sont les plus près des deux Poles de chaque côté, où sont les regions froides & glaciales, Peuples Septentrionaux, la Tartarie, Moscovie, Estotilam, & la Magellane, qui n'est pas encore bien découverte.

Suivant ce partage général du monde, aussi sont différens les naturels des hommes en toutes choses, corps, esprit, réligion, mœurs, comme se peut voir en cette petite Table.

Les Septentrionaux sont	Moyens sont	Méridionaux sont
1. Au Corps. — hauts & grands, pitoyeux, sanguins, blancs & blonds, sociables, la voix forte, le cuir mol & velu, grands mangeurs & buveurs, & puissants.	Médiocres & tempérés en toutes ces choses, comme neutres, ou bien participans un peu de ces deux extrémités & tenans plus de la région de la quelle ils sont plus voisins.	Petits, melancoliques, froids & secs, noirs, solitaires, la voix grêle le cuir dur avec peu de poil & crépu, abstinens, foibles.
2. Esprit — Grossiers lourds, stupides, sots, faciles, légers inconstans.		Ingénieux, sages, prudens, fins opiniâtres.
3. Religion — Peu religieux & devotieux.		Superficieux, contemplatifs.
4 mœurs — Guerriers, vaillans, pénibles, chastes, exempts de jalousie, cruels & inhumains.		Non guerriers, lâches, paillards, jaloux, cruels & inhumains.

Nous

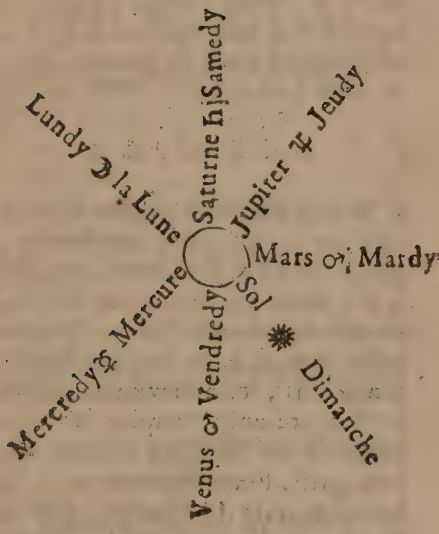
Nous pourons encore plus subtilement représenter le divers naturel de ces trois sortes de peuples, par application & comparaison de toutes choses, comme se pourra voir en cette petite Table où l'on voit ce qui appartient aux



Sep-

Septentrionaux	Moyens	Méridionnaux	
Le sens commun.	Discours & ratiocination	Intellect.	Qualité d'ames.
Force comme des Ours & bêtes.	Raison, & justice d'hommes.	Finesse de renards & religion de gens divins	
mars guere. Lune chasse	Jupiter. Mercure.	Empereurs. Orateurs	Saturne Venus	contemplation amour	Planetes.
Ouvriers Artisans, Soldats. exécuter & obéir.	Prudence, connoissance du bien & du mal.	Science du vrai & du faux	Actions & partie de République.
Jeunes malhabiles.	Magistrats pourvoyans juger, commander.	Pontifes, Philosophes, contempler.	
	Hommes faits manieurs d'affaires.	Vieillards, graves, sages, pensifs.	

LORDRE DES PLANETTES



POUR ſçavoir donc qu'elle Planette domine à l'heure donnée ; cherchez en cette figure le jour de la ſemaine auprés duquel eſt mis la Pla-

Planete qui gouverne la premiére heure du jour ; contez d'iceluy à main droite en rond par chaque heure avançant d'une place, & l'heure connuë vous conduira a la Planete destiné pour le gouvernement de cette heure là.

EXEMPLE

Je désire sçavoir qu'elle Planete domine le Mardy a dix-heures ; pour cet effet je commence avec la 1. a Mars qui en ce jour la gouverne la premiere-heure ; puis je passe avec la 2. au Soleil, avec la 3. à Venus, & acheve avec la 10. à Mercure qui a l'empire sur la 10. heure du mardy. Item je veux sçavoir quelle Planete gouverne la 5. heure de nuit du Lundy, c'est-à-dire la 17. dés le lever du Soleil ; pourtant je commence la 1. heure par la Lune, & comptant tout à l'entour jusqu'à 17. j'acheve à Jupiter lequel je dis estre le Seigneur de la 5. heure de nuit du Lundy & de mesme en faut-il faire des autres.

MAISONS

DES PLANETES.

LE Soleil, le signe du Lion.
La Lune, du Cancer.
Venus, du Taureau & de la Balance.
Mercure, des Gemeaux & de la Vierge
Jupiter, dans le Sagittaire & les Poissons.
Saturne, du Capricorne & du Verseau
Mars, du Belier & du Scorpion.

Dominations mondaines des Planetes. Influences.

SAturne, départ les trésors & revele les secrets.

Jupiter, départ les dignitez & les honneurs, le respect & la délectation.

Mars, donne les victoires.

Soleil, l'amitié des Grands, Princes & Rois.

Ve-

Venus, l'Amour des femmes, la paix, la concorde.

Mercure, les sciences, le bonheur aux marchandises & au jeu.

Lune, facilite les voyages & en détourne les malheurs.

Domination des Planetes sur les parties du Corps.

Saturne, à la Rate.
Jupiter, au Foye.
Mars, à l'Estomac.
Le Soleil, au Cœur.
Venus, aux Reins.
Mercure, au Poulmon.
La Lune, au Cerveau.

Autre domination des Planetes sur les parties du Corps.

Le Soleil, préside à la chaleur vitale & au cœur, qui est le principe de la vie & du mouvement de l'animal.

La Lune, gouverne la puissance naturelle & toutes fonctions qui dépendent de cette faculté,

Sa-

Saturne, a pouvoir sur la mélancolie & aux parties qui s'entretienennent de cet humeur.

Jupiter, a pour son appanage la masse du sang & les vaisseaux qui renferment & perfectionnent les alimens, & qui les convertissent en sang.

Mars, commande sur la Bile.

Venus, prépare la sémence & exerce sa puissance sur les vesseaux nécessaires à la génération.

Mercure, travaille les esprit animaux, & cet astre roule incessament autour du corps Solaire, duquel il ne s'éloigne jamais de plus de 28. dégrez, afin de ne perdre sa force dans une trop longue distance de son principe, & que les esprit animaux qui forment la sensation & qui aident au raisonnement ne s'engourdissent, & ne viennent à rendre la constitution du Cerveau incapable de ses fonctions manque de la chaleur vivifiante, instrument nécessaire à toutes les fonctions & productions de la nature, laquelle se trouve

dans

dans le Soleil comme dans son origine.

INTELLECT DES HEURES ET DES PLANETES.

QUand le Soleil, Jupiter, Venus & la Lune regneront, les heures sont bonnes à cause que ces Planetes sont bénévoles.

Quand Saturne & Mars regnent, les heures sont mauvaises, car ils sont de leur nature mauvais.

Quand Mercure regne, l'heure est indifférente, ni trop bonne, ni trop mauvaise.

Et notez que la Planete qui regne à la premiére heure du matin, est celle qui domine sur toutes les autres en ce même tems.

SIGNES DES PLANETES.

☾. La Lune, moyennement bonne.

☿. Mercure, aussi moyennement bon.

♀. Venus, bon.

Le

☉. Le Soleil, moyennement bon.
♂. Mars, mauvais.
♃. Jupiter, bon.
♄. Saturne, mauvais.

Aſpect des Planetes.

☌. Signifie conjonction, quand les Planetes ſont en même ſigne.
☍. Signfie oppoſition, quand ils ſont en ſignes contraires.
□. Signifie Quadrat-aſpect.
△. Signifie Trine-aſpect.
⚹. Signifie Sextil-aſpect.

Les douze Signes du Zodiaque, & de leurs proprietez.

LE Verſeau eſt le 11. Signe Céleſte du Zodiaque, commence le 20. Janvier & dure juſqu'au 18. Février. Ceux qui ſont nez ſous ce ſigne ſont naturellement ſanguins, coléres, diſcrets & prudens, beaux, bienfaits, d'eſprit ſubtil & ingénieux, favoriſez du

sexe & de la fortune. Ce signe est la résidence de Saturne.

Les Poissons est le 12. Signe du Zodiaque, commence depuis le 18. Février jusqu'au 20. Mars. Ceux qui sont nez sous ce Signe, ont le teint beau, la poitrine large, les yeux ronds, les inclinations & qualitez féminines, préferant Venus à Bacus, ils souffriront dans leurs jeunesse, mais auront de grandes richesses sur la fin. Ce Signe est la maison de Jupiter.

Le Belier est le premier des 12. Signes Célestes par où commence le Zodiaque : commence le 20. Mars jusqu'au 20. Avril. Ceux qui sont nez sous ce Signe ont le sang chaud, violent, aimant les amertumes, ont les inclinations tendres & amoureuses. Ce Signe est la résidence de Mars.

Le Taureau est le second Signe du Zodiaque : commence le 20. Avril jusqu'au 20. May. Ceux qui sont nez sous ce Signe ont le front large & grand, le visage long, d'une inclination efféminée, l'esprit

prit fin & l'humeur mélancolique, d'un tempérament sanguin, luxurieux, aimant la bonne chere & les plaisirs de Venus, mais généreux & & bien faisans. Ce Signe est la résidence de Venus.

Les Jumeaux est le 3. Signe du Zodiaque: commence le 20. May & dure jusqu'au 20. Juin. Ceux qui sont nez sous ce Signe qui est sec & humide, sont beaux de visage, doux, affables à chacun, mais mélancoliques & avares, aimant les sciences, portez à faire plaisir à tous, deviendront riches en emplois considérables. Ce Signe est la résidence de Mercure.

Le Cancer est le 4 Signe du Zodiaque: commence le 21. Juin jusqu'au 22. Juillet. Ceux qui sont nez sous ce Signe sont naturellement grands, les yeux petits, les épaules larges, d'un tempérament froid & humide, féminins & mélancoliques, riches, prodigues & fiers, la conversation dure, satiriques, bizares. Cette Constella-

tion

tion est dans le Solstice d'Eté pour lors le Soleil récule.

Le Lyon est le 5. Signe du Zodiaque, & commence le 22. Juillet jusqu'au 20. Aoust. Ceux qui sont nez sous ce Signe, sont spirituels, intelligens, propres aux dignitez, d'un tempérament chaud, dédaigneux & coleriques, d'une taille haute, le cœur susceptible & prompt à aimer: la plus considérable étoile du Firmament fixe ce Signe. Ce Signe est la résidence de Saturne.

La Vierge est le 6. Signe du Zodiaque: commence le 22. Août jusqu'au 21. Septembre. Ceux qui sont nez sous ce Signe sont d'une taille médiocre, d'un tempérament doux, quoique froid, mélancoliques & attrabilaires; mais sincères & fideles admettant les bons avis: ils avanceront leur fortune en peu de tems.

La Balance est le 7. Signe du Zodiaque: commence au 21. Septembre jusqu'au 22. Octobre. Ceux qui sont nez sous ce Signe aiment naturellement

naturellement la Muſique, la danſe, le jeu, le vin, les femmes, d'ailleurs éloquens, bons orateurs faiſant diſtinction du vrai mérite. Ce Signe eſt la réſidence de Mercure.

Le Scorpion eſt le 8. Signe du Zodiaque : commence le 22. Octobre juſqu'au 21. Novembre. Ceux qui ſont nez ſous ce Signe ſont petits, le tein & les yeux beaux, les mains & la gorge belle, le jugement vif & l'eſprit pénétrant, à qui l'amour n'eſt pas indifférent, mais fort ſenſible, qui ſans l'honneur du monde riſqueroient le leur.

Le Sagittaire eſt le 9. signe du Zodiaque, commence le 21. Novembre & dure juſqu'au 21. Decembre : ceux qui ſont nez ſous ce ſigne ſont expoſés au changement des Saiſons, ayant la couleur pâle d'une complexion délicate, ayant peine à ſe nourrir, déſirans ce qui leur eſt contraire, généreux & courageux Ce Signe eſt le Palais de Jupiter.

Le Capricorne eſt le 10. ſigne du Zodiaque : commence le 21. Decem.

cembre jusqu'au 21. Janvier : ceux qui sont nez sous ce signe sont mélancoliques, tristes, chagrins, d'ailleurs humbles, caressans & d'une amitié constante. Ce signe est le domicile de saturne.

Les

les 12. Signes Celestes qui gouvernent le Corps humain.

Aries ♈ Gouverne la tête, la face, les yeux & les oreilles avec toutes leur maladies.

Taurus ♉ Le col & la gorge avec leurs maladies.

Germini ♊, Les épaules, bras & mains avec leurs maladies.

Cancer ♋. Les mammelles, la poitrine, le venrre, le foye, les poulmons avec leurs maladies.

Leo ♌. L'estomac, le diaphragme, les côtes, l'épine du dos avec leurs maladies.

Virgo ♍. Les bràs, petit ventre, les intestins diaphragmes, toutes les maladies & passions qui ont leurs racines de la mélancolie & colére noire.

La Balance ♎. Les reins, les hanches & les fesses avec leurs maladies, l'épine du dos & les roignons.

Scorpion ♏. Les parties honteuses avec ses maladies.

Le Sagittaire ♐. Les Cuisses & toutes

toutes leurs maladies provenant par morſure de chien ou heurtement de bêtes.

Capricorne ♑, Les génoux & maladies ſuivantes : ſavoir, la tigne, la lépre, la ſurdité, la perte de la parole, les évanouïſſemens, les éblouïſſemens dr la vûë, les fiévres, flux de ſang par bas.

Aquarius ♒. Les grêves des genoüils & des jambes, les jauniſſes les douleurs des yeux.

Piſces ♓. Les pieds & leur douleur comme pédagre.

Nous avons ici ſpécifié le gouvernement des douze Signes du Zodiaque ſur le corps humain, afin qu'on ſe garde toûjours de toucher quelque membre, avec le fer & le feu, la Lune étant dans un Signe gouvernant ledit membre, & pour mieux aider aux maladies qui ſurvi ennent au corps humain, l'on aura à ſe conformer ſuivant les qualitez qui ſuivent leſdits Signes. *Contraria contrariis curamus*, ou bien *ſimile ſimili*.

Le

Le Belier, le Taureau, les Jumeaux, } chauds.

Le Cancer, le Lion, la Vierge. } froids.

La Balance, le Sagittaire, le Scorpion. } humides.

Le Capricorne, le Verſeau les Poiſſons. } ſecs.

Le Belier. }
Le Lion, } Feu.
Le ſagittaire, }

Le Taureau, }
La Vierge, } Terre.
Le Capricorne, }

Les Jumeaux, }
La Balance, } L'Air.
Le Verſeau, }

Cancer, }
ſcorpion, } Eau.
Les Poiſſons, }

Le Belier, Le Cancer, La Balance, Le Capricorne, } Les 4. Vents appellez points fixez ou les 4. poinrs Cardinaux. Obſervez que les Vents qui ſouffient pendant le regne de ces ſignes, continuent pendant trois mois ſans changer de nature.

Sous les douze Signes du Zodiaque sont situez les Villes & pays cy-après

Aries.
La France
l'Angleterre.
Naples.
Batavia.
Utrecht.

Taurus.
La Turquie.
Pologne.
Suede.
Leypsig.
Paris.
Irlande.
spire.

Gemini
La Flandre.
Btabant.
Londres,
Le Rhin.
Metz.
Hambourg.

Cancer.
L'Ecosse.
Hollande.
Zélande.
Vriéslandt.
Genes.
Venise.
Constantinople.

Leo.
L'Italie,
Sicile.
Turquie.
Rome.

Virgo.
La Gréce.
Lion.
Paris.

Libra.
strasbourg.
Vienne.
Francfort.
Lisbonne.
Envers
Heylbron.
L'Islande.

le Scorpion.

La Noorrwegen.
Catalogne.
Dantzick.
Stettin.
Mastricht.
Padouë.
Brisac.

le Sagittaire.

Hongrie.
Cologne
Tolede.
L'Espagne.
Moravie.
Meyssen.
Narbonne.

Capricorne.

Angleterre.
Brandebourg.
Constance.
Mayence.
Ferrare.
Gand.
Gironne.

Aquarius

Moscovie.
Danemarck.
Westphalie.
Hambourg,
Tartarie.

Pisces.

Le portugal.
La Normandie
La Calabre.
Regensbourg.
Worms
Compostella.

PRO-

PRONOSTICATION

PERPETUELLE

Composée par les anciens Philosophes.

SI le premier de l'An, qui est le premier jour de Janvier se trouve au Dimanche cette anné, l'Hiver sera chaud, le Printems humide l'Eté & l'Autonne venteux : le Bled sera à bon marché, & assez suffisamment de Bétail : beaucoup de miel & abondance de pois & féves &c. Il sera assez de vin, mais les fruits des jardins périront, l'on aura aussi plusieurs choses nouvelles : les Rois & les Princes seront en paix.

Si le premier de Janvier est au Lundi cette année l'Hiver sera commun, le Printems & l'Eté attrempez, mais il y aura abondance d'eaux, reigneront de grandes maladies & plusieurs altérations de maux

maux en beaucoup de Nobles Dames. Il y aura grandes glaces, la Vendange ne sera pas bonne, les bleds seront à bas prix, les mouches à miel moureront.

Si le premier jour de Janvier est au Mardi cette année, l'Hiver sera grand avec brouillards & neiges, le Printems & l'Eté humides, l'Autonne sec, le froment sec, la vandange moyenne, sera peu de bétail, les bâtimens sur Mer seront en danger de périr, le lin sera cher, il sera de grands feux, la peste regnera en Italie & en plusieurs lieux, il sera suffisamment d'huiles, les Grands seront troublez & mortalité des Femmes, aucuns Rois & Princes moureront.

Si le premier jour de Janvier est au Mercredi cette année, l'Hiver sera chaud, le Printems humide, l'Eté bon; l'Autonne attrempé les Bleds seront bons & à bon marché, vendange en abondance, discords entre les gens de lettres, toute-fois ils profiteront & feront bon fruit de leurs études. Le tems sera dan-

gereux à cause des fièvres, mortalité de femmes, famine en bien des lieux, les jeunes gens tomberont en plusieurs maux & inconveniens, il n'y aura presque point de miel.

Si le premier jour de Janvier est au Jeudi cette année, l'Hiver sera humide, le Printems venteux, l'Eté chaud, l'Autonne bon, & ne seront point grandes eaux, il y aura abondance de fruits, la chair & les lins seront chers, il y aura abondance de pommes & peu de miel, l'huile sera à suffisance, peu de bêtail, mais il sera abondance de tous autres biens. Plusieurs Rois & princes moureront, & sera Paix par tout.

Si le premier de Janvier est au Vendredi cette année, l'Hiver s'avancera, le printems sera bon, l'Eté & l'Automne seront secs, les Bleds & Vins seront à bon marché & les maux des yeux regneront, plusieurs enfans moureront. Il y aura Guerres, Batailles, & meurtres de gens, l'on ira du Royaume en

en contre l'autre, danger d'un Royaume, les bêtes & mouches à miel périront.

Si le premier jour de Janvier est au Samedi cette année, l'Hiver sera venteux, le Printems sera long, l'Eté variable & humide, l'Automne sec, bien des fiévres tierces & quartes, les vieils gens mourreront les lins seront chers, le bled le sera moyennement; plusieurs feux s'allumeront en quelques lieux, les Maisons, aucunes Villes & Pays périront il y aura beaucoup de fruits.

Recettes générales pour l'Agriculture & le labourage.

LES mutations de la Lune donnant la croissance & décroissance aux plantes, aux semences & aux herbes, ce qui est nécessaire d'être connu des Laboureurs & des Jardiniers, & selon le cours du Soleil, qui est le printems de la génération & le pere de toutes choses, les mêmes choses naissent & croissent & ont leur fin; il est donc à propos de s'appliquer à la sai-

saison qu'il convient de fumer la terre & y mettre les semences, planter, enter, greffer les arbres, tailler la vigne, & faire autres choses qui regardent le labourage & le jardinage.

Entre toutes les Planetes qui dominent le plus sur l'Agriculture, Saturne est la principale; car les influences commandent en quelque façon à la terre, aux semences & aux grains, il faut qu'il soit regardé bénignement de Jupiter ou de Venus, qu'il ne soit pas rétrogradé, mais dans un bon aspect avec la Lune, éloigné des rayons de Mars lui affoibliroient sa puissance.

Les semailles se doivent faire quand la Lune est dans un des Signes mobiles, comme le Belier, l'Ecrevice, la Balance, & le Capricorne, ou quand elle est dans un Trine & Sextile de Saturne, & principalement si cette Planete est dans un aspect favorable & sous les Signes du Taureau, de la Vierge, du Capricorne ou des Poissons.

De plus il faut regarder l'état de la

la terre ainſi que les ſémences : ſi la terre eſt ſéiche & la ſémence auſſi, il faut ſémer en croiſſant ſous le Signe du Cancer ou du Verſeau, la Lune étant en bon aſpect avec Saturne. Si la terre eſt humide, & la ſémence ſe faſſe ſous le signe de Virgo, du Capricorne ou du Belier : ſi la terre n'eſt ſéche ni humide, il faut ſémer ſous le signe de la Balance deux ou trois jours devant ou aprés la pleine Lune.

A l'égard du plan, il y a auſſi des obſervations à faire, la Lune étant en vigueur conjointe avec saturne, & qu'elle le regarde d'un Trine & sextil aſpect, qu'elle ſoit éloignée des rayons de Mars qui lui peuvent ôter toute la force, ce qui doit être ſous les signes fixés, le Taureau, le scorpion ou le Verſeau étans en bon aſpect avec Jupiter & Venus.

Pour ce qui regarde les Jardins, la culture s'en doit faire quand la Lune eſt en bon aſpect avec saturne ſous le signe de la Balance, & plutôt en décours qu'en croiſſant ;

ce

ce qui doit s'observer pour les ouvrages des champs.

Pour les bois à bâtir, il en faut couper & scier en décours, depuis le 22 Novembre jusqu'au 2 Janvier, & que la Lune soit sous un Signe terrestre, qui sont le Taureau, la Vierge ou le Capricorne, souvent le bois abatu pour bâtir en toute autre saison se déjette ou est sujet à la vermoulure.

Pour les fruits, ils ont aussi leur saison, on les doit cueillir, pour les garder, la Lune étant en décours, & étant regardée de Jupiter ou de Venus d'un favorable aspect. Il ne faut pas qu'ils soient trop verds ou trop mûres; mais rassasiez de l'arbre, ni cueillis en un tems humide, mais sec ou insolé : les raisins, les figues, les perfigues demandent un beau tems ou être cueillis au Soleil.

Les bois taillis doivent être coupez en croissant, il faut aussi tondre les berbis.

Observez que si vous coupez les cheveux au croissant de la Lune, ils croîtront bien-tôt, tout le contraire

traire du déclin.

Si vous rognez les ongles au premier quatier de la Lune, étant au Signe du Taureau ♉, ou de la Balance ♎, ou du Belier ♈, ou du Lion ♌, vous ne sentirez point les fâcheux accidens qui survienent entre les doigts & les ongles.

Pour châtrer les animaux, il faut que ce soit en décours, & se donner de garde que la Lune ne soit pas sous le Scorpion, parce que ce Signe gouverne les génitoires. Prenez garde aussi aux jours Caniculaires; car l'animal coureroit risque d'en mourir, à cause de la chaleur excessive, & que la réünion des parties ne se fait si aisément dans cette saison que dans une autre.

L'on ne doit commencer aucune action d'importance pour le trafique & maintien de cette vie, la Lune étant conjointe avec quelque mauvaise Planete, comme sont saturne ♄. & Mars ♂. Ne coupez pas les vignes sinon en Lune croissante, elles jetteront des rameaux plus grands

grands & plus forts qu'à l'ordinaire. Si vous sémez & plantez de la sémence humide dans une terre humide, cela se doit faire au commencement de la nouvelle Lune : si c'est la sémence séiche, on le fera vers la pleine Lune, se souvenant d'observer que la Lune soit toûjours croissante, & qu'elle se trouve aux signes de Cancer ♋, Capricorne ♑, Vierge ♍ & le Taureau ♉.

La Lune est périlleuse les 4. 5. 6. 8. & 10. de son cours.

Le 1. Août, 4. sept. 18. Mars } sont des jours auſquels il ne faut rien commencer pour des choſes qui doivent durer lõg-tems

Le 1. Aoust, 1. Dec. 29. Av. } ſont trois jours pendant leſquels il ne faut pas manger ni boire avec excés de peur de tomber dans quelque maladie dangereuſe.

Avertiſſement ſur la Saignée

CEux qui ſe feront ſaigner les 9. 24. & 29. jour de Mars, ou le

le 1 Août, ou le 1 jour de Decembre, soit homme ou femme sont en risque de mourir, ou on aura une grande maladie. & les enfans qui seront nez sur ces jours susdits seront mal moriginez.

Le 6. Aoust jour du Chien. s'abstenir de prendre aucune Médecine.

Des jours heureux

Janvier le 13. & 13.
Février le 5. & 25.
Mars le 28. & 30.
Avril le 5. 25 & 29.
May le 4. & 7.
Juin le 3. & 8.
Juillet le 13. 21. & 24.
Août le 22.
Septembre le 7. 23. & 27.
Octobre le 14. & 15.
Novembre le 13. & 29.
Décembre le 18. & 26.

Les jours malheureux:

Janvier le 12. 4. 8. 9. & 13
Février le 5. 17. & 18
Mars le 6. 16. 17. & 28.
Avril le 7. & 25.
May le 7. 17. & 19.

Juin

Juin le 6.
Juillet le 12. & 18.
Août le 16. 20.
Septembre le 16. 28.
Octobre le 6.
Novembre le 13. 19.
Décembre le 6. 7. 17.

Préceptes généraux pour la Navigation

IL y a diverses observations à remarquer pour la Navigation. Car avant que de se mettre en Mer il est bon de remarquer les changemens de tems dans les Lunes suivantes. Ce sera le moyen de conjecturer les tempêtes, les orages, les vents, les pluyes ou le beau tems. Les anciens ont fait diverses remarques sur lesquelles on peut assurer son voyage, & on doit sur-tout considérer les aspects & la constitution de la Lune.

Il est à propos de commencer à mettre à la voile lorsqu'un Signe d'eau est dans son ascendant, quand la Lune y est avec Jupiter ou Venus, ou qu'elle est en leurs Aspects, Trine ou Sextil, il faut éviter Saturne & Mars s'il regardent

dent la Lune ou l'ascendant.

On remarque aussi si le Soleil est dans l'ascendant, ou avec la Lune en conjonction ou opposition ; car alors ils peuvent nuire : si quelques Etoiles violentes dominent comme sont les Pleyades, les Hayades, Aucturus, Orion, Hercule, le Dauphin, le Navire, le Bouc, la Chévre ou le grand & petit Chien, lorsque le Soleil ou la Lune se lévent ou se couchent, il est bon de defférer son voyage.

Les Astres nuisibles ne doivent point dominer aux lieux de l'ascendant & de la Lune, à moins que Jupiter ne les regarde favorablement ; car c'est lui qui peut arrêter les effets des Signe nuisibles.

Quand on voudra commencer son voyage par Mer, il faut voir par un Calendrier si la Lune n'est pas à l'entrée de la tête ou de la queuë de son Dragon ; mais qu'elle soit dans les dignitez des Astres benins & favorables, parce qu'il y a moins à craindre pour les tempêtes & les orages : l'on doit examiner les

vents

vents de qu'elle région ils ſouffient, & s'ils ne ſont point élevez par orages, c'eſt le premier ſoin des Pilotes: il y a de plus des vents régionaux qui ne quittent qu'à peine les côtes du côté de Mars, d'où ils ſe ſont élevez, & il fait dangereux de réſiſter à ſes vents par trop d'opiniâtreté, mais obvier tant qu'il eſt poſſible pour ne point perdre ſa route. FIN.

FAUTES A CORRIGER.

Au ſixiéme feüillet verſo de l'avant propos à la 14. ligne, il y a, & par conſéquent nos différentes maladies, liſez, par conſéquent nous cauſent nos différentes maladies.

Au Fo. 48. à la 3e. ligne de l'Art. à rejetter du Végétal, ou il y a Marne liſez Manne.

Au Fo. 51. à l'Article à rejetter des Minéraux à la 3e. ligne, il faut ſupprimer, comme ſel Armoniac.

Au Fo. 58. à la 4e. derniére ligne, il y a recompenſés, liſez recommencés.

Au F°. 61 le dernier mot de la derniére ligne eſt l'une liſez Lunes.